

RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3558 - MERCREDI 21 AOÛT 2019

FORUM SUR L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA RDC

Félix Tshisekedi décidé à relever le défi de l'électrification

Le mardi 20 août, le chef de l'État, Félix Tshisekedi, a inauguré les travaux du premier forum sur l'énergie électrique en RDC. Dans son discours, il a présenté le défi qui se présente dans ce secteur en tenant compte « des engagements africains et mondiaux pour la préservation de nos forêts et de notre planète ». Il a rappelé que l'accès à l'électricité est au cœur de tous les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Car aucun développement n'est possible sans énergie. « Nous avons la responsabilité historique de relever le défi de l'électrification en RD Congo. Nous devons vaincre le paradoxe d'un pays au potentiel électrique parmi les cinq premiers au monde, mais qui se trouve malheureusement au dernier rang dans le taux d'accès en électricité », a-t-il ajouté.

Page 3



Une cabine électrique de la Snél

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés invalidés par la Cour constitutionnelle font monter la pression



Des députés lors d'une plénière à l'hémicycle

Au lieu de cinq cents élus attendus lundi à l'hémicycle à l'ouverture de la session extraordinaire censée investir le gouvernement, la chambre basse du Parlement a reçu le surplus d'une trentaine des députés invalidés par la Cour constitutionnelle. Ces derniers comptent marquer la session de leur présence en espérant voir leurs mandats validés pour

qu'ils assistent régulièrement aux plénières. Autant dire que l'actuelle session s'annonce chaude d'autant plus que la trentaine des députés validés en juin dernier par la Cour constitutionnelle avant d'être invalidés deux semaines plus tard par la chambre spéciale de la même juridiction n'entendent pas baisser les bras.

Page 2

TROISIÈME CAS D'ÉBOLA AU SUD-KIVU

Vingt-sept contacts listés

Les équipes de riposte contre Ebola ont déjà recensé vingt-sept personnes qui ont été en contact avec le troisième cas d'Ébola dans la zone de santé de Mwenga dans la province du Sud-Kivu. Ces contacts sont en train d'être suivis pour que, en

cas de maladie, ils ne puissent pas la propager. Le troisième cas d'Ébola au Sud-Kivu est un enfant du sexe masculin âgé de dix-sept mois, décédé, qui a été listé comme contact dans l'Aire de santé de Chowé située dans la zone de santé de Mwenga. Page 4

MUSIQUE

Une soirée pour les 85 ans d'âge et 65 ans de carrière de Jeannot Bombenga

Le dimanche 25 août, l'un des patriarches de la rumba congolaise moderne encore en vie, Jeannot Bombenga, va totaliser 85 ans d'âge et 65 ans de carrière musicale. Pour célébrer avec faste cet artiste qui a traversé des générations de musiciens congolais, une structure s'est constituée et mise en place. Le comité organi-

sateur des manifestations commémoratives du jubilé 85/65 entend organiser, le 26 août au village Chez Ntemba dans la commune de Gombe à Kinshasa, un concert karaoké avec des invités surprises. Né en 1934, Jeannot Bombenga occupe à l'heure actuelle la place de patriarche de la rumba congolaise. Page 5

ÉDITORIAL

G 7 ?

La Russie ayant été écartée, il y a cinq ans, du G 8 qui rassemblait alors les dirigeants de huit des plus puissantes nations du globe – France, Etats-Unis, Royaume-Uni, Russie, Allemagne, Japon, Italie, Canada – l'on se demande à quoi peut bien servir le G 7 qui se réunira ces prochains jours à Biarritz, dans le sud de la France. Etant donné que ni la Chine ni l'Inde n'en font partie et que la Russie en a été exclue pour avoir annexé la Crimée en 2014, le groupe pèse de moins en moins dans les affaires mondiales. Et ce ne sont pas les gesticulations qui marqueront à coup sûr cette nouvelle édition qui le rendront crédible aux yeux de la communauté internationale.

Dans le moment que nous vivons où les cartes se rebattent sur la table du jeu planétaire avec une percée de la Chine sur tous les continents qui fera d'elle la première puissance mondiale à échéance d'une ou deux décennie, avec une remontée en puissance de la Russie en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et très bientôt en Afrique qui n'est pas sans rappeler le temps de la Guerre froide, avec l'affirmation aussi réelle que discrète de l'Inde sur tous les fronts stratégiques, célébrer une telle grande messe sans y associer Pékin, Moscou et New-Delhi témoigne d'une méconnaissance des réalités de ce temps quelque peu inquiétante. Et ce n'est pas l'entretien avec Vladimir Poutine organisé lundi par Emmanuel Macron au Fort de Brégançon qui y changera quelque chose.

La vérité est que le G 7 comme le G 8 ont fait leur temps, c'est-à-dire n'ont plus guère d'influence sur la conduite des affaires mondiales. Certes, la mise en scène très sophistiquée de ces rencontres au sommet ici et là se trouve largement relayée par les médias européens et américains, mais ses conséquences pour la gouvernance mondiale sont quasiment nulles. Et tout indique aujourd'hui, en raison des positions pour le moins abruptes prises par le président des Etats-Unis, Donald Trump, sur des questions aussi vitales que la lutte contre le dérèglement climatique, que la rencontre de Biarritz n'aura guère d'effet positif. Tout au plus sera-t-elle marquée par les manifestations de rejet organisées à sa périphérie par des groupuscules hostiles.

Conclusion, provisoire bien sûr, de ce qui précède : il est manifestement temps de repenser ce type de sommet aussi inutile que prétentieux.

Le Courier de Kinshasa

ASSEMBLÉE NATIONALE

Les députés invalidés par la Cour constitutionnelle font monter la pression

Au lieu de cinq-cents élus attendus lundi à l'hémicycle à l'ouverture de la session extraordinaire censée investir le gouvernement, la Chambre basse du Parlement a reçu le surplus d'une trentaine des députés invalidés par la Cour constitutionnelle. Ces derniers comptent marquer la session de leur présence en espérant voir leurs mandats validés pour qu'ils assistent régulièrement aux plénières.

L'ouverture lundi de la session extraordinaire de l'Assemblée nationale s'est négociée dans une ambiance inhabituelle qui présage une suite orageuse. En effet, la présence à l'hémicycle d'une trentaine des députés pourtant définitivement invalidés par la Cour constitutionnelle avait créé un malaise visiblement perceptible. C'est ainsi qu'au lieu de cinq-cents députés nationaux censé composer la chambre basse du Parlement, l'on s'est retrouvé avec un surplus d'élus décidés à faire prévaloir leur droit. Une situation confuse qui augure des débats houleux lors de la validation des pouvoirs des députés, tributaire à l'investiture du premier gouvernement de Félix Tshisekedi, dont la composition revue lui a été remise par le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilukamba.

Avant d'y arriver, il faut maîtriser les effectifs au niveau de l'Assemblée nationale qui, à ce stade, compte plus des députés que prévus. Car, outre le groupe de trente et un députés invalidés par la Haute Cour et qui espèrent un renversement de



Des députés lors d'une plénière à l'hémicycle

la situation au cours cette session, il y a aussi le cas de quatorze suppléants des députés nationaux ayant choisi d'autres fonctions, incompatibles avec leur mandat, à examiner. Autant dire que l'actuelle session extraordinaire s'annonce très chaude et la tension était déjà perceptible le lundi au Palais du peuple. Cependant, la trentaine des députés validés en juin dernier par la Cour constitutionnelle avant d'être invalidés deux semaines plus tard par la chambre spéciale de la même Cour n'entendent pas baisser les bras.

Détenteurs des arrêts validant leur mandat par la Haute Cour, ils tiennent à aller jusqu'au bout de leur revendication, bien que certains d'entre eux ne figurent pas sur la liste définitive transmise au bureau de l'Assemblée pour la validation des mandats. Ils sont déterminés à participer aux débats sur l'investiture du gouvernement, n'en déplaise

à leurs détracteurs. Pour ce groupe des députés, les arrêts les invalidant rendus par la Haute Cour violent l'article 168 de la Constitution. « Nous rejetons les arrêts de superposition de la chambre spéciale de la cour qui a violé la Constitution et les lois du pays », arguent-ils. Ils estiment que la Cour n'a pas respecté cette disposition constitutionnelle qui dit qu'une fois que les arrêts de la Cour sont rendus, ils sont irrévocables, exécutoires et opposables à tous. Pour eux, les hauts magistrats ont simplement violé en émettant des arrêts parallèles au profit d'autres députés. Pour nombre d'observateurs, la Cour constitutionnelle est elle-même responsable de ce qui arrive. Pour le député du Front Commun pour le Congo, Henri-Thomas Lokondo, la Cour constitutionnelle s'est discréditée en organisant une chambre spéciale de correction des erreurs matérielles.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MATADI

Démarrage du premier forum sur l'énergie électrique en RDC

Pendant trois jours, les deux-cent cinquante participants vont réfléchir sur l'état des lieux, la gestion et l'impact de l'énergie sur l'industrie et le développement rural, ainsi que la stratégie de financement du développement du secteur de l'énergie.

« Comment transformer l'immense capacité hydroélectrique du pays en un moteur de développement socio-économique pour le peuple congolais d'abord, la sous-région et l'Afrique », telle est la thématique qui va sous-tendre le premier forum sur l'énergie

électrique de la République démocratique du Congo (RDC). La ville portuaire de Matadi qui accueille ce grand événement vibre déjà au rythme des officiels qui, depuis le début de la semaine, se succèdent pour prendre part à ces assises. Ce mardi 20 août, le chef de l'État, Félix Tshisekedi est arrivé à Matadi par l'aéroport de Tshimpi. Son intervention est attendue ce mercredi. Le chef de l'État aura, à l'inauguration de ce forum, à égrener sa vision de la politique énergétique à mettre en place pour le bien-être

des Congolais. L'agenda du président de la République prévoit, dès son arrivée, une visite éclair sur les sites des centrales hydroélectriques Inga I et II ainsi que le site où sera érigée la centrale Inga III. Ce forum est très capital dans la mesure où il est censé conduire à des recommandations idoines susceptibles d'augmenter la desserte en énergie électrique en RDC négociée autour de 15%, selon les statistiques du ministère du Plan datant de 2018. Pendant trois jours, les participants feront l'état des lieux de la gestion

et de l'impact de l'énergie électrique sur l'industrie et le développement rural ainsi que la stratégie de financement du développement du secteur de l'énergie. Du déficit énergétique de la grande industrie extractive aux perspectives du secteur de l'électricité en passant par les réformes du secteur de l'électricité, tout sera passé au peigne fin au cours de ce forum. À cela, il faudrait ajouter le projet ambitieux d'Inga III susceptible de produire 11000 mégawatts, suffisants pour éclairer la RDC et une bonne partie de

l'Afrique. Un dossier qui ne manquera certainement pas de faire tâche d'huile au regard des enjeux qui le sous-tendent. Le projet existe depuis près de trente ans, mais sa concrétisation a toujours piétiné à plusieurs reprises. Le moment est propice pour le booster. Pour rappel, la RDC avec un potentiel hydroélectrique de 100 mégawatts a l'un des taux les plus bas d'accès à l'électricité en Afrique subsaharienne. Moins de 10% de la population estimée entre 80 et 100 millions d'âmes.

Alain Diasso

HAUT-LOMAMI

Des éléphants en divagation envahissent à nouveau le territoire de Malemba-Nkulu

La catastrophe est à la hauteur de l'alerte lancée par le député provincial du Haut-Lomami, Paul Ngoy Nsenga Binthelu, province issue du découpage de l'ex-province du Katanga. Depuis le 13 août, le territoire de Malemba-Nkulu fait à nouveau face à des troupes d'éléphants qui détruisent tout sur leur passage.

Les pachydermes ont déserté leur espace naturel, le parc d'Upemba, pour envahir les villages de ce territoire. Selon ce député provincial de Malemba-Nkulu qui fait office de président de la commission mise sur pied par l'assemblée de Haut-Lomami chargée d'évaluer les dégâts multiformes causés par les pachydermes en divagation, les gardes-chasse de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) sont dans l'incapacité de refouler les éléphants dans le parc d'Upemba.

Paul Ngoy Nsenga Binthelu indique que dans la chefferie de Mulongo, c'est encore grave. Ces troupes d'éléphants rôdent tout autour des villages Twite et Kabumbulu, à moins de cinq kilomètres de l'entrée des villages. Dans un champ à Kabumbulu, une femme cultivatrice s'est retrouvée face-à-face avec les éléphants. Dans le choc, elle est tombée, allongée et inconsciente. Elle a été sauvée miraculeusement par Dieu, sans être piétinée au passage des éléphants qui ont dévasté le champ », raconte-t-il. Après le passage des éléphants, elle est partie en courant, fort émotionnée, avant de s'effondrer à nouveau. Elle a été ramenée dans un état d'inconscience au village et réanimée.

La question de la divagation des éléphants dans le territoire de Malemba-Nkulu est devenue sempiternelle, datant de plusieurs années. Et le constat est très amer pour la province longtemps oppri-



La population d'un village dans le territoire de Malemba-Nkulu sans abris après le passage des éléphants en divagation

mée par les dégâts multiformes causés par les pachydermes en divagation, sans compter les catastrophes naturelles comme les pluies torrentielles, les inondations, les feux de brousse. Et l'intervention humanitaire du pouvoir central en faveur de la population victime du Haut-Lomami se fait toujours attendre alors que le bilan de la situation devient plus lourd à Malemba-Nkulu où l'insécurité s'est accrue, regrette Paul Ngoy Nsenga Binthelu.

Les éléphants, qui sont des animaux protégés, sèment la mort dans la population d'une année à une autre. Ils détruisent les champs qui constituent l'économie générale de la population du Haut-Lomami. Les gardes-chasse de l'ICCN sont, pour leur part, débordés d'autant plus qu'ils ne forment qu'une équipe très réduite de quatre éléments, sans matériels logistiques et logiquement incapables d'endiguer le phénomène et refouler les éléphants dans le parc d'Upemba.

La présence des pachydermes dans les territoires de Malemba-

ba-Nkulu est à l'origine de la forte précarité et de l'insécurité alimentaire, sanitaire (avec la résurgence des maladies épidémiologiques) et éducative constatées dans cette partie du pays. Tenez, on a déjà enregistré à ces vingt-trois personnes tuées, trente-cinq mille ménages affectés, cinquante-cinq mille hectares dévastés, déperdition scolaire à la hausse avec plus de 73.762 élèves abandonnés à leur triste sort dans les territoires de Malemba-Nkulu et Bukama.

Outre les dégâts multiformes causés par les éléphants, le député Paul Ngoy Nsenga Binthelu a été renseigné, par le chef Mwenze du groupement de Dipeba dans le Nord Baluba, sur cent soixante-dix maisons ayant pris feu dans les villages de Maseke dans le territoire de Kabongo, et de mille cent dix-huit personnes en situation de sans-abris et vivant dans une précarité sociale accrue, dans l'attente d'une intervention humanitaire urgente.

Martin Engimo

FORUM SUR L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA RDC

Félix Tshisekedi entend relever le défi de l'électrification

Dans son discours inaugural du mardi 20 août, le chef de l'État, Félix Tshisekedi, a mis en exergue la responsabilité historique de relever le défi de l'électrification en RD Congo tout, en espérant que les opérateurs économiques nationaux et étrangers trouveront l'opportunité de pouvoir investir dans ledit secteur.

« Comment transformer l'immense capacité hydroélectrique du pays en un moteur de développement socio-économique pour le peuple congolais d'abord, la sous-région et l'Afrique », telle est la thématique qui sous-tend le premier forum sur l'énergie électrique de la République démocratique du Congo (RDC). La ville portuaire de Matadi qui accueille ce grand événement vibre déjà au rythme des officiels qui, depuis le début de la semaine, se succèdent pour prendre part à ces assises.

Le mardi 20 août, le chef de l'État, Félix Tshisekedi est arrivé à Matadi par l'aéroport de Tshimpi pour prendre part à l'ouverture de ces assises qui se tiennent à l'Hôtel Ledyà à Matadi (Kongo central). Dans son discours, Félix Tshisekedi a présenté le défi qui se présente dans ce secteur en tenant compte « des engagements africains et mondiaux pour la préservation de nos forêts et de notre planète ». Ainsi, a-t-il dit, « avec l'assainissement que nous comptons faire dans ce secteur porteur, je suis convaincu que les opérateurs économiques nationaux et étrangers trouveront l'opportunité de pouvoir investir dans ledit secteur ». Et de poursuivre : « Nous avons la responsabilité historique de relever le défi de l'électrification en RD Congo. Nous devons vaincre

le paradoxe d'un pays au potentiel électrique parmi les cinq premiers au monde, mais qui se trouve malheureusement au dernier rang dans le taux d'accès en électricité ». Il a rappelé que l'accès à l'électricité est au cœur de tous les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Car aucun développement n'est possible sans énergie.

Ce forum est très capital dans la mesure où il est censé conduire à des recommandations idoines susceptibles d'augmenter la desserte en énergie électrique en RDC négociée autour de 15%, selon les statistiques du ministère du Plan datant de 2018. Pendant trois jours, les participants feront l'état des lieux de la gestion et de l'impact de l'énergie électrique sur l'industrie et le développement rural ainsi que la stratégie de financement du développement du secteur de l'énergie. Du déficit énergétique de la grande industrie extractive aux perspectives du secteur de l'électricité en passant par les réformes du secteur de l'électricité, tout sera passé au peigne fin au cours de ce forum. À cela, il faudrait ajouter le projet ambitieux d'Inga III susceptible de produire 11000 mégawatts, suffisants pour éclairer la RDC et une bonne partie de l'Afrique. Un dossier qui ne manquera certainement pas de faire tâche d'huile au regard des enjeux qui le sous-tendent. Le projet existe depuis près de trente ans, mais sa concrétisation a toujours piétiné à plusieurs reprises. Le moment est propice pour le booster. Pour rappel, la RDC avec un potentiel hydroélectrique de 100 mégawatts a l'un des taux les plus bas d'accès à l'électricité en Afrique subsaharienne. Moins de 10% de la population estimée entre 80 et 100 millions d'âmes.

A.D

AGRICULTURE

Une mission de supervision de Fida au Maniema

La mission a pour objectif d'évaluer les performances avant l'achèvement inéluctable du Programme intégré de réhabilitation de l'agriculture dans la province du Maniema (Piram).

Le directeur pays du Fonds international pour développement agricole (Fida), Abdelhaq Hanafi, annonce une importante mission de supervision au Piram. Celle-ci est étalée sur la période allant du 19 au 30 août 2019. La mission conduite par le consultant international Fida, l'agronome Wilfried Baudoin, sera constituée de plusieurs experts internationaux, nationaux et gouvernementaux du ministère de l'Agriculture. Elle contribuera, selon un communiqué de cette institution publié le 19 août, à préparer le processus d'achèvement du programme prévu de décembre 2019 à juin 2020. Elle permettra également, indique la source, de proposer des stratégies de consolidation, de pérennisation et de mise à l'échelle des acquis et des effets/impacts du programme en ayant en vue

la transition vers un nouveau projet d'appui aux chaînes de valeurs agricoles dans cinq provinces du centre-est de la RDC. Le travail à mener par cette mission permettra essentiellement, a précisé ce communiqué, de se rassurer que le programme s'achève dans les bonnes conditions, de tirer de grands enseignements pour une bonne stratégie de sortie, d'évaluer les performances techniques et opérationnelles du projet, d'identifier les principales avancées à la suite de plusieurs missions de supervision et d'appui pour l'atteinte des jalons attendus, les performances en gestion financière et en passation de marchés ainsi que l'impact réel du projet sur les populations et les zones ciblées.

L'avant-dernière mission avant la fin du projet

La mission de supervision qui va du 19 au 30 août est la dernière avant celle de l'achèvement attendue en début d'année 2020. Cette dernière va préparer la clôture définitive du

projet après neuf ans de mise en œuvre. Ce projet, note-t-on, a bénéficié d'un appui financier global de 49 millions de dollars américains (USD) représentant un don Fida pour un montant 23,3 millions USD, d'un prêt Ofid de 20,2 millions USD et une contribution 5,5 millions USD du gouvernement congolais.

Il est, par ailleurs, noté des négociations très avancées entre le gouvernement congolais et le Fida pour l'élaboration d'un nouveau Projet d'appui aux chaînes de valeurs agricoles (Agricultural Value Chain Support Project-AVCSP) dans les provinces du Maniema, du Kasai oriental, de Tanganyika et de Lomani, dans le cadre du Programme stratégique Fida RDC (Cosop 2019-2024) dont le coût est préévalué à 100 millions USD. Ces deux partenaires pensent ainsi capitaliser les acquis du Piram et continuer à soutenir le combat contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté en milieu rural.

Lucien Dianzenza

TROISIÈME CAS D'ÉBOLA AU SUD-KIVU

Vingt-sept contacts listés

Les équipes de riposte contre Ebola ont déjà détecté vingt-sept personnes qui ont été en contact avec le troisième cas d'Ebola dans la zone de santé de Mwenga dans la province du Sud-Kivu. Ces contacts sont suivis pour qu'ils ne puissent pas propager la maladie s'ils sont contaminés.

Le troisième cas d'Ebola au Sud-Kivu est un enfant du sexe masculin âgé de dix-sept mois, décédé, qui a été listé comme contact dans l'Aire de santé de Chowé située dans la zone de santé de Mwenga.

Co-patient du 1er cas confirmé de Mwenga au Centre de santé Kangolo, cet enfant a commencé à manifester les premiers signes du 29 juillet au 11 août 2019 et a été hospitalisé au centre de santé de Kangolo du 9 au 11 août pour retourner à domicile du 12 au 14 août. La date du début des symptômes est le 15 août. Du 15 au 16 août, il a été hospitalisé au Centre de santé Kilunge, d'où l'alerte lancée par l'équipe d'investigation dans le cadre de listage des contacts. Le patient a été ensuite amené au Centre de traitement (CTE) de chowé. Il a été confirmé cas Ebola le 17 août. Il est décédé le 18 août dans le même CTE.

Pour ce qui est du premier cas confirmé dans la zone de santé



Prise en charge d'un patient d'Ebola de Pinga au Nord-Kivu, il s'agit d'une femme de soixante-dix ans vivant dans l'Aire de santé de Kailenge dans la zone de santé de Pinga au Nord-Kivu, dont les signes se sont manifestés le 10 août.

Du 13 août à ce jour, cette femme est hospitalisée à l'Hôpital général de référence (HGR) de Pinga et a été mise en isolement à partir du 15 août. Les résultats de l'échantillon, qui ont été envoyés au laboratoire de Goma le 17 août, se sont révélés positifs à la maladie à virus Ebola le même jour. Une première équipe d'intervention rapide a été dépêchée et est partie par route le 18 août pour atteindre Pinga le lundi 19 août, tandis qu'une deuxième équipe y est descendue par hélicoptère le 19 août.

Blandine Lusimana

SANTÉ PUBLIQUE

La RDC présente à la 69e session du Comité de l'OMS pour l'Afrique

La délégation de la République démocratique du Congo (RDC) est conduite par le ministre de la Santé ad intérim, Pierre Kangudia Mbayi. La 69e session du Comité de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique qui a comme thème « La santé universelle, ne mettez personne de côté » se tient du 19 au 23 août à Brazzaville, capitale de la République du Congo.

Au total quarante-sept pays membres de l'OMS prennent part à cette grande réunion ouverte depuis le lundi 19 août. En prélude de cette rencontre régionale sur la santé, une marche de santé dont le coup d'envoi a été lancé par le Premier ministre Clément Mouamba de la République du Congo a été organisée à Brazzaville, depuis le Quartier général des Nations unies jusqu'à la Primature, en présence du directeur général de l'OMS et de la directrice régionale de l'OMS Afrique.

Le ministre Pierre Kangudia a salué l'initiative de l'OMS offerte au monde pour pratiquer la marche de santé en ce jour. « Cette activité est un exemple à suivre car pratiquer ce genre d'exercice physique au quoti-



À gauche, le ministre de la Santé de la RDC, Pierre Kangudia, à la 69e session de l'OMS Afrique

dien ou de manière régulière contribue à la santé », a-t-il déclaré avant d'émettre le vœu de voir ce type de marche organisé à Kinshasa et à travers tout le territoire de la RDC.

Parmi les questions inscrites à l'ordre du jour de la réunion de cinq jours figurent la stratégie régionale de surveillance intégrée de la maladie et la riposte qui, si elle est mise en œuvre, permettra d'améliorer la préparation et la riposte aux poussées épidémiques. Les délégués

discuteront également du plan stratégique visant à réduire le double fardeau de la malnutrition dans la région africaine de l'OMS. La stratégie fournit des orientations aux pays pour mettre fin à la croissance de la malnutrition, de l'obésité et des maladies non transmissibles liées à l'alimentation d'ici 2025. Les ministres de la Santé discuteront également des moyens de maîtriser les maladies à transmission vectorielle et de renforcer les systèmes de

santé des districts afin de parvenir à une couverture sanitaire universelle. Ils nommeront également le prochain directeur régional dont le mandat sera de cinq ans.

Dans ses propos préliminaires, le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Ghebreyesus, a souligné que de nombreux pays avaient fait des progrès impressionnants dans la prestation des services de santé essentiels au niveau des districts, mais qu'il restait encore de grandes lacunes. Dans les quarante-sept États membres de l'OMS, seulement un tiers de la population a accès aux services de santé essentiels et un tiers seulement peut le faire sans crainte de difficultés financières. « Le renforcement des soins de santé primaires doit donc être la priorité numéro un pour chaque pays », a-t-il dit. et de poursuivre : « Le meilleur investissement dans les soins de santé primaires est le capital humain. Les infirmières, les sages-femmes et les agents de santé communautaires sont particulièrement importants pour la prestation des services qui peuvent promouvoir la santé et empêcher les gens

d'avoir besoin d'un hôpital. »

En souhaitant la bienvenue aux participants, la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, a souligné les progrès réalisés par les pays : L'accès aux services liés au VIH s'est considérablement élargi, le nombre de personnes sous traitement antirétroviral ayant plus que doublé au cours des six dernières années. La région enregistre l'une des baisses les plus rapides au monde pour les nouveaux cas de tuberculose et est sur le point d'éradiquer la polio. La directrice régionale a noté qu'une volonté politique était nécessaire pour s'attaquer au fardeau émergent des maladies non transmissibles, qui devraient faire 28 millions de morts supplémentaires en Afrique au cours de la prochaine décennie. La 69e session du Comité régional de l'OMS a été ouverte par le président Denis Sassou-N'Gusso qui, dans son discours, a fait appel au renforcement des systèmes de santé, à une action concrète contre la contrefaçon de médicaments et à l'accès universel aux soins de santé.

B.L

MUSIQUE

Une soirée pour les 85 ans d'âge et 65 ans de carrière de Jeannot Bombenga

Le dimanche 25 août, l'un des patriarches de la rumba congolaise moderne encore en vie, Jeannot Bombenga, va totaliser 85 ans d'âge et 65 ans de carrière musicale. Pour célébrer avec faste cet artiste qui a traversé des générations des musiciens congolais, une structure s'est constituée et mise en place.

Le comité organisateur des manifestations commémoratives du jubilé 85/65 va organiser, le lundi 26 août au village Chez Ntemba dans la commune de Gombe à Kinshasa, un concert karaoké avec des invités surprises. Il s'agira de la co-production d'une émission téléthon en direct à la Radiotélévision nationale congolaise (RTNC), a indiqué Jeannot Ne Nzau Diop, rapporteur du comité d'organisation. C'est du reste par rapport à cette co-production télévisée que ledit comité a accompagné, le vendredi 17 août, ce doyen de la rumba congolaise et patron de l'orchestre Vox Africa auprès du directeur général de la RTNC, Ernest Kabila.

Au cours de cette soirée qui sera en direct sur la RTNC,



Jeannot Bombenga et le comité d'organisation de son jubilé

Jeannot Bombenga pourra recevoir des cadeaux et des dons des invités et autres férus de la rumba congolaise moderne. Le prix de participation à cet événement est fixé à dix dollars

américains. Le comité organisateur du jubilé Jeannot Bombenga sera en réunion le jeudi 22 août pour peaufiner déjà le déroulement de l'événement. Ce comité, notons-le, est composé

de Jean-Pierre Eale Ikabe, le Pr Yoka Lye Mudaba, de Maika Munan, de Me Jean-Paul Maboso, de Mireille Million, Jeannot Ne Nzau Diop, Bona Masanu, Popaul Lyandja, Laurent Buidikema et du chroniqueur musical de la RTNC Dieudonné Yangumba.

Qui est Bombenga ?

Né en 1934, Jeannot Bombenga occupe à l'heure actuelle la place de patriarche de la rumba congolaise. Ancien batelier à l'instar de son aîné Wendo Kalosoy, il débute sa carrière professionnelle en 1959 à la création de son groupe Vox Africa, avec Franklin Boukaka en provenance de Brazzaville. Mais le succès n'est pas au rendez-vous.

Jeannot Bombenga est proche de Joseph Kabasele Grand Kalle lors de la première division du groupe African Jazz, avec Micky, Damoiseau et d'autres musiciens. C'est lors de la deuxième scission d'African Jazz en 1963, avec le départ de Roger Izeidi, que Bombenga fait son trou dans l'African Jazz. Pendant un lustre, il va clairement marquer sa présence

dans le groupe, avec des tubes produits par les éditions Matanga du Grand Kalé. En 1968, il se sépare de Grand Kalle pour ressusciter Vox Africa avec le soliste Papa Noël Nedule, enregistrant aussi l'arrivée au sein de son groupe de Sam Mangwana, Daniel Ntesa Daliest, venus d'African Fiesta National de Tabu Ley. Franklin Boukaka rejoint à nouveau le groupe en 1969 abandonnant son groupe Cercul-Jazz à Brazzaville. Pour les experts de la rumba congolaise moderne, Jeannot Bombenga a injecté du rock dans ce genre musical. « *J'ai fait mon temps dans la musique. Cet art noble a fait de moi une icône, une personnalité dans mon pays. J'ai écrit et chanté de très belles chansons qui sont des références dans le répertoire de la rumba congolaise* », indiquait-il l'année dernière lorsqu'il annonçait l'arrêt de sa carrière professionnelle. Le comité d'organisation de son jubilé est à pied d'œuvre pour lui rendre des hommages méritées alors qu'il est encore vivant.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1 - PREMIÈRE JOURNÉE

Mazembe écrabouille Bukavu Dawa, Lupopo bute sur Rangers

Champion du Congo en titre, le TP Mazembe a débuté l'édition 2019 en conquérant, supplantant l'OC Bukavu Dawa, alors que son rival n'a certes pas trébuché, mais a été freiné dès l'entame de cette saison par Rangers de Kinshasa.

Le TP Mazembe a été impitoyable, le mardi 20 août au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi pour sa première sortie à la 25e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Et la victime : l'OC Bukavu Dawa du Sud-Kivu. Cinq buts à brosse a été le score sans appel de cette partie largement dominée par les Corbeaux de l'entraîneur Pamphile Mihayo Kazembe.

Ce dernier a titularisé le gardien de but international ivoirien Sylvain Gbohhouo, et dans le champ, Djoss Issama, l'Ougandais Joseph Benson Ochaya, Kevin Mondeko, le Zambien Kabaso Chongo, l'Ivoirien Christian Koffi Kouamé, son compatriote Jean Vital Ourega, Patou Kaban-



Mazembe avant le coup d'envoi contre Bukavu Dawa, le 20 août, au stade Frédéric-Kibassa

gu, le Ghanéen Torric Jebrin, Jackson Muleka et le maestro zambien Rainford Kalaba. Le coach Amisi Kirero du club noir et blanc de Bukavu a pour sa part préféré le portier Kulondwa Mongane, et dans le champ Binasa Ro-

bert, Wakwanga Mobali, Zirumana Assani, Mboto Makabo, Kyalumba Dieumerici, Sumali Radjabu, Mulungula Albert, Yannick Balungwe, Kabangu Kadi et Ngama Emmanuel. Rainford Kalaba a ouvert la marque pour Mazembe à la 8e

minute, imité à la 14e minute par Jackson Muleka de la tête. Et avant la fin de la première période, c'est l'expérimenté Patou Kabangu qui inscrit le troisième but de Mazembe. Après avoir marqué les esprits en première période, le Gha-

néen Torric Jebrin marque le quatrième but des Corbeaux à la 47e minute d'une frappe de 30 m. Muleka revient à la charge à la 64e minute pour le cinquième but sur penalty, se faisant justice à la suite d'une faute d'un défenseur de Bukavu Dawa sur lui dans la surface de réparation. Et c'est Djoss Issama qui va clore la série avec la sixième réalisation des Corbeaux de Lubumbashi à la 89e minute.

Par ce début tonitruant, Mazembe prend déjà la première place du championnat en cette première journée à la faveur du goal average de +6. Les Corbeaux annoncent déjà les couleurs et comptent bien défendre le titre remporté la saison passée. Rappelons que le lundi 19 août dans le même stade Frédéric-Kibassa-Maliba, le FC Saint-Eloi Lupopo, éternel rival du TP Mazembe, n'a pas réussi à battre l'AC Rangers de Kinshasa. Les deux équipes se sont séparées sur la marque de zéro but partout.

M.E

COOPÉRATION

La Chine et l'Afrique pour un renforcement des relations médiatiques

Les dix dernières années ont été marquées par des résultats positifs et fructueux dans de nombreux domaines d'échanges et de coopération sino-africaine, mais beaucoup reste encore à faire concernant la collaboration des médias.

Trente journalistes et chroniqueurs des médias africains séjournent, du 15 août au 4 septembre, dans la capitale chinoise, à Beijing, pour un séminaire visant à approfondir l'amitié traditionnelle et la coopération médiatique entre la Chine et les autres pays en développement.

Organisé par le centre de formation du groupe de publication internationale de Chine (CIPG), le séminaire de formation et d'échanges sur le paysage médiatique chinois est destiné aux professionnels des médias venus de neuf pays d'Afrique francophone. Il s'agit notamment du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la République démocratique du Congo, du Burkina Faso, du Djibouti, de la Tunisie, du Mali et de la République



Photo de famille des participants à la formation à Beijing/Adiac

de Maurice. Pendant vingt et un jours, les participants échangeront sur la situation actuelle et la tradition culturelle de la Chine, le statut économique du développement chinois, des initiatives du projet « La Ceinture et la route », ainsi que de la communauté de destin humain dans le but de présenter la Chine et ses médias.

Outre le renforcement des relations médiatiques entre la Chine et l'Afrique, ce sé-

minaire de formation aide aussi à la compréhension des médias, afin que la presse joue pleinement son rôle.

Au cours de cette formation, il sera question, pour les autorités chinoises, de présenter aux professionnels des médias les résultats obtenus par la Chine pendant soixante-dix ans depuis la naissance de la Chine nouvelle. « Dans le contexte mondial d'aujourd'hui, la Chine maintient sa politique de

se développer avec les pays de l'Afrique. Nous espérons sincèrement que vous verrez la Chine sous de multiples angles, en particulier la presse chinoise en état de fusion globale, afin de renforcer la confiance réciproque et l'amitié entre les médias chinois et africains », a déclaré Han Liqiang, directeur général adjoint du centre de formation de l'administration de publication en langues étrangères en Chine.

Les fruits de la coopération sino-africaine sont palpables sur l'ensemble du continent africain. « Aujourd'hui le monde est en train de connaître une évolution sans précédent. Cela est d'une part dû à la multi-polarisation et la mondialisation qui gagnent en profondeur », a précisé Han Liqiang.

Notons que la situation internationale connaît de l'incertitude et de l'instabilité. Les transformations spectaculaires provoquées par l'escalade générale des jeux stratégiques entre les grandes puissances interviennent de plus en plus de manière remarquable dans le système mondial. « Les enjeux globaux tels que les problèmes environnementaux et le terrorisme sont multiples. Les dernières révolutions science-technologique et industrielle exercent une influence considérable sur la vie de l'homme », a-t-il conclu.

De notre envoyée à Beijing,
Gloria Imelda Lossé

AFRIQUE DU SUD

Quatre nouveaux pays exemptés de visa pour attirer les touristes

Les citoyens de l'Arabie saoudite, du Qatar, des Emirats arabes unis et de la Nouvelle-Zélande n'auront plus besoin de visa pour se rendre en Afrique du sud.

Avec un taux de chômage record, l'Afrique du Sud peine à relancer son économie à bout de souffle. Le pays, qui mise particulièrement sur le tourisme, a donc annoncé, jeudi 15 août, qu'il exemptait de visa les citoyens de quatre pays supplémentaires. Les ressortissants d'Arabie saoudite, du Qatar, des Emirats arabes unis et de la Nouvelle-Zélande n'auront plus besoin de visa pour y effectuer des voyages d'affaires ou d'agrément. Cette mesure, qui prend effet immédiatement, survient alors que les derniers chiffres officiels du tourisme, rendus publics en mai, font état d'une baisse du nombre de visiteurs venus d'Europe et du Moyen-Orient au premier trimestre 2019, la haute saison en Afrique du Sud. Pour les mois d'avril et mai, la baisse est de 10% pour l'ensemble des voyageurs étrangers, par rapport à l'année précédente. Le chômage a atteint 29% en Afrique du Sud, un niveau record. Le produit intérieur brut (PIB) sud-africain a reculé de 3,2% en rythme annuel au premier trimestre 2019, son plus fort recul sur trois mois enregistré ces dix dernières années. En cause, des rationnements d'électricité, la faiblesse des investissements et la consommation des ménages en berne.

Noël Ndong

BARKHANE

Les soldats estoniens participent à une opération franco-malienne à Gao

Fort d'une cinquantaine de militaires, un peloton d'infanterie estonien est déployé à Gao, au Mali, pour y assurer la surveillance et la protection de la plateforme opérationnelle « Désert » (PfoD) de la force Barkhane.

Le 22 juillet, six soldats estoniens ont été blessés lors d'une attaque à la voiture piégée. La ministre française des Armées, Florence Parly, avait « remercié » les soldats estoniens pour leur « action exemplaire » et souligné que leur « professionnalisme est la raison pour laquelle les militaires français ont une telle estime » à leur égard.

« Nous sommes fiers des soldats estoniens qui protègent la sécurité de l'Europe au Mali. Il est dans notre intérêt de nous tenir aux côtés de nos alliés contre les menaces, de comprendre leurs besoins réciproques et de renforcer nos relations », avait déclaré Jüri Luik, le ministre estonien de la Défense. Les relations entre les forces estoniennes et françaises ont pris de l'ampleur au cours de ces derniers mois dans la mesure où, outre leur coopération au titre de l'opération Barkhane, la France a déployé

un sous-groupe tactique interarmes [S/GTIA Lynx] en Estonie, dans le cadre des mesures de réassurance de l'Otan face à la Russie. Et cette coopération entre les forces estoniennes et françaises a récemment pris une nouvelle dimension, notamment une opération « antiterroriste aux côtés des forces françaises et maliennes ». Participer à une opération de près de huit heures, dans ce climat chaud et humide était épuisant. Mais la formation et l'expérience antérieures nous ont permis de faire preuve de professionnalisme et de mener à bien cette tâche. Les Français nous ont déjà invités à participer à une autre opération similaire. « Nous ferons donc tout notre possible pour assurer une coopération continue », a déclaré un officier estonien. Cette opération conjointe visait à saisir des « armes illégales ». « Les hommes et les femmes du contingent qui s'en va ont honoré les

forces de défense estoniennes par une discipline exemplaire au cours de cette mission exigeante. Je vous remercie, en mon nom personnel et au groupe de combat dans son ensemble, pour votre excellent travail », a fait savoir le colonel français lors d'une cérémonie. Les forces estoniennes participent également à la mission de formation lancée par l'Union européenne au profit de l'armée malienne (EUTM Mali) ainsi qu'à la Mission des Nations unies au Mali (Minusma).

N.Ndg

AVIS DE RECHERCHE

Groupe Yannick
Recherche des :
- Conducteurs moto
- Conducteurs véhicules
Composition du dossier
- 1 CV
- Lettre de motivation
- Photocopie du permis de conduire
Date limite des dossiers:
le 22/08/2019
Adresse : 2549 avenue Charles de Foucault,
Quartier 31 en face de l'Hôtel Marina.
Téléphone : 06 523 53 78

BRÈVES

BEAC

La Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a fixé les conditions pour transférer hors de la Cémac (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée équatoriale et Tchad) les revenus du travail des non-résidents et des résidents étrangers. « *L'intégralité des revenus de travail réglés en FCFA peut être transférée hors de la Cémac à condition que le non-résident ou le résident étranger apporte la preuve de la prise en charge d'une partie de ses dépenses locales. À défaut, le montant des revenus de travail à transférer ne peut excéder 75 % de ces revenus* », indique le document signé par le gouverneur Abbas Mahamat Tolli. Cependant, précise-t-il, le transfert des revenus de travail en devise, en faveur des non-résidents étrangers, est libre.

Tchad

L'Etat tchadien recrutera vingt mille jeunes dans la Fonction publique en 2020. La nouvelle mesure devrait concerner tous les secteurs d'activité et commencer avec une vague de recrutements massifs dès 2019. Elle intervient des années après la suspension des recrutements au sein de la Fonction publique, liée à la crise économique que traverse le pays. Malgré une conjoncture économique estimée défavorable pour une telle mesure, le chef de l'Etat a justifié cette annonce par les progrès obtenus dans le cadre des réformes mises en place. La Fonction publique reste le premier employeur du Tchad. L'Institut national de la statistique, des études économiques et démographiques estime le taux de chômage de la population active à 5,7%.

Togo

Le Togo va se doter prochainement de moyens supplémentaires de lutte contre la corruption, le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. En effet, le pays mettra sur pied des cellules d'investigation financière au sein de sa police et de sa gendarmerie. La création de cette police d'investigation devrait compléter l'arsenal légal et institutionnel existant en matière de répression des infractions de corruption, de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme. Signalons que le pays dispose déjà d'une Cellule nationale de traitement des informations financières.

Nigeria

Un tribunal londonien a condamné l'Etat nigérian à verser près de 9,6 milliards de dollars à une société gazière européenne, pour le non-respect des engagements. La nouvelle sentence intervient dans le cadre d'une procédure judiciaire qui opposait la première puissance économique d'Afrique à la société Process and Industrial Developments Ltd (P&ID), détenue par deux hommes d'affaires irlandais. La nouvelle amende représentant à peu près 2,5% du produit intérieur brut (PIB) annuel du Nigeria résulte d'une condamnation de 6,6 milliards de dollars prononcée en 2017 par un tribunal d'arbitrage, à laquelle s'ajoutent désormais de nombreux paiements d'intérêts. Notons que cette sentence donne le droit à l'entreprise basée dans les îles vierges britanniques de saisir plus de neuf milliards de dollars d'actifs de l'Etat nigérian, détenus à l'étranger.

Egypte

L'Etat égyptien investira 663 millions de dollars dans de nouveaux projets indus-

triels. Plus de trois cents millions de dollars seront consacrés à la construction de treize nouveaux complexes industriels. Environ 360 millions de dollars seront, quant à eux, consacrés à la mise en œuvre d'un programme visant à stimuler les exportations égyptiennes. Le programme devrait accélérer la stratégie de création d'emploi du gouvernement dans un pays où le taux de chômage avait été estimé à 8,1% au premier trimestre 2019, en baisse par rapport aux estimations de la même période en 2018, (10,6%). Le déficit commercial du pays avait enregistré une baisse de 24,6% en glissement annuel, passant de 4,42 milliards de dollars en mai 2018, à 3,32 milliards de dollars en mai 2019. Par ailleurs, les autorités espèrent réduire la dette publique du pays à 77,5% du PIB d'ici 2022, contre un taux estimé à 90,5% en juin dernier.

Union africaine

L'organisation africaine, en rapport avec les résultats de son étude intitulée « La formation des enseignants, conditions de travail et de vie en Afrique », veut instituer un cadre continental de qualification des enseignants. L'initiative entreprise dans le cadre de la Stratégie continentale de l'UA pour l'éducation en Afrique (CESA 16-25), a pour but de créer une qualification d'« enseignants sans frontières » afin de standardiser les enseignements sur le continent. Pour ce faire, l'UA veut repenser la formation des enseignants en imposant un diplôme universitaire de base comme condition minimale d'admission à la profession. Elle préconise aussi la révision systématique des programmes de formation des enseignants tous les cinq ans et la création d'écoles de formation continue.

Burkina Faso

Plus d'une dizaine de militaires ont été tués dans une « attaque d'envergure », perpétrée par des groupes armés terroristes, le 19 août dans la province du Soum, selon l'état-major général des armées. Mais plusieurs sources sécuritaires parlent d'une vingtaine de morts dans les rangs des forces armées burkinabè. Plusieurs soldats ont également été blessés et de nombreux autres manquent à l'appel. Le matériel a été incendié et des armes emportées par les assaillants. En réaction à cette attaque, une vaste opération aérienne et terrestre de ratissage a permis de neutraliser de nombreux assaillants, selon l'état-major général.

Ghana

Habitué depuis longtemps à exporter ses fèves de cacao et son or, le Ghana voit depuis quelques années sortir des masses considérables de bois de rose. À l'origine, les failles de la loi ghanéenne qui autorise l'abattage du bois de rose par les communautés forestières pour leur usage local. Cependant, il est facile de contourner ce texte. Selon William Bando, spécialiste de la biodiversité à l'Institut forestier du Ghana, le facteur clé de violation de la loi est la démarche chinoise. Les trafiquants de bois de rose ont aussi, outre les pots-de-vin, recours à la violence, les coups ou encore les menaces sont monnaie courante, en témoigne Jeremiyah Seido, responsable d'une association environnementale à Bole dans la région de Savannah au nord du Ghana. Notons qu'il faut entre 40 et 100 ans pour que le bois de rose atteigne la maturité pour être exploité. La RDC également exporte le mukala, une variante de bois de rose traditionnel avec pour destination la Chine.

Josiane Mambou Loukoula

IN MEMORIAM

18 août 2018-18 août 2019

Guélor-Fransnel Amboulou, voilà un an, jour pour jour, que le divin Maître de tous les temps avait accepté ta disparition qui a créé un grand vide dans la famille. En ce triste anniversaire, Olo Wilfried, agent Des Dépêches de Brazzaville, la famille Amboulou et la famille Obondo supplient le Seigneur Tout-Puissant, Dieu miséricordieux d'accueillir ton âme. Repose en paix.

Amen



NÉCROLOGIE

Alexis Ngomba, Mathieu Ossalé Keke, les enfants Okoko et Stanislas Okassou ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès brutal de leur enfant, frère et oncle Guy Serge Rufin Okoko, le 10 août, à Brazzaville. Le deuil se tient au domicile familial sis n°66, rue Tchitondi, à Talangaï. Réf: derrière l'Église Kimbanguiste de Talangaï. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Les familles Dacosta Henriques, Essendou Marcel, Ingoulou Bavon, Mbouale Monique, Mendes ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fille, nièce, petite fille et épouse Mme Mendes née Dacosta Henriques Nathalie Doriane, survenu le 13 août 2019 à Rouen, en France. La veillée mortuaire se tient au domicile familial au n°42 de la rue Mbaka à Poto-Poto, Brazzaville.



PROGRAMME DES OBSÈQUES

La famille Ndanguï et les enfants Nganga informent les parents, la communauté paroissiale Saint-Anne du Congo, les amis et connaissances que la cérémonie des obsèques de leur regrettée sœur, mère, tante et grand-mère Alphonsine Ndanguï Iloki, décédée le 9 août 2019 à l'hôpital central des armées, se déroulera suivant le programme ci-après :
Vendredi 23 août 2019 :
9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville et départ pour le domicile de l'illustre disparue sis au n°221, rue Bandzas, à Ouenzé (après l'avenue des Chars);
9h30 : arrivée de la dépouille au domicile et recueillement;
11h50 : départ pour la Basilique Sainte-Anne du Congo;
12h00 : messe de requiem;
14h00 : départ pour le cimetière privé Bouka pour l'inhumation;
16h : retour et fin de la cérémonie.



M. Charlemagne Ngomba, agent des Dépêches de Brazzaville, informe les parents, amis et connaissances du décès de sa campagne Mlle Blandine Ekangakondi, survenu le 14 août des suites d'une maladie. Le deuil se tient au n°142, rue Bangala à Poto-Poto, vers l'avenue de France.



La famille Pouaboud-Bicoumat; M. Jean Théodore Pouaboud, ancien maire de la ville de Pointe-Noire; le patriarche Benoît Loembé; le chancelier Serge Eugène Ghoma-Boubanga; ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants adressent leurs sincères remerciements à tous les parents, amis et connaissances pour les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors des obsèques de Mme Bayonne née Pouaboud Fernande,



mise en terre le 25 juillet 2019 au cimetière familial de Bilala à Diosso.
En union de prières pour le repos de son âme.

CAMEROUN/CRISE ANGLOPHONE

Dix leaders séparatistes condamnés à la prison à vie

Le leader du mouvement sécessionniste anglophone du Cameroun, Sisiku Ayuk Tabe, et neuf autres dirigeants, ont été condamnés à la peine d'emprisonnement à vie mardi par le Tribunal militaire de Yaoundé, la capitale du pays, pour actes de terrorisme et de rébellion.

M. Tabe est le président de la République autoproclamé d'Ambazonie, créée en octobre 2017 regroupant les deux régions anglophones du pays, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Il a été arrêté avec ses neuf co-accusés en janvier 2018 au Nigeria avant d'être extradé au Cameroun.

Dans une récente sortie médiatique dans la presse locale, M. Tabe s'est dit «disposé à initier le dialogue avec le gouvernement camerounais».

Représentant 20% de la population camerounaise qui est majoritaire-

ment francophone, la minorité anglophone s'estime marginalisée et francisée par le pouvoir central depuis des décennies. Une mouvance sécessionniste armée y est née en 2017. Cette crise a fait plus de 430 000 déplacés internes, selon les Nations unies.

Au moins trois cents soldats ont été tués dans les affrontements avec les séparatistes, d'après l'armée camerounaise. Il n'y a pas de statistiques officielles sur le nombre des séparatistes abattus.

La Tunisie condamne l'attaque visant des installations de gaz naturel en Arabie saoudite

La Tunisie a condamné lundi soir l'attaque par des drones visant des installations de gaz naturel dans le champ pétrolier d'Al-Chiba, en Arabie saoudite.

Dans un communiqué, le ministère tunisien des Affaires étrangères affirme l'entière solidarité de la Tunisie avec l'Arabie saoudite suite à cette attaque. Elle «se tient aux côtés du Royaume d'Arabie saoudite et soutient toutes les mesures qu'il prendra pour garantir sa sécurité et sa stabilité et préserver

ses intérêts et ses installations face à ces agressions répétitives flagrantes», d'après le communiqué. Se référant à la presse saoudienne officielle, le ministre saoudien de l'Energie, Khaled al-Falih, a confirmé qu'une attaque a été menée samedi dernier par des drones sur des installations de gaz naturel dans le champ pétrolier d'Al-Chiba.

Elle a provoqué plusieurs incendies qui ont été ultérieurement maîtrisés, Riyad précisant que les dégâts n'étaient pas importants et qu'il n'y avait eu aucune perte humaine.

La Chine exhorte les Etats-Unis à faire preuve de retenue dans le développement de l'armement après un essai de missile

L'invite a été lancée après que le département américain de la Défense a annoncé, lundi, l'essai d'un missile de croisière de moyenne portée.

Il a été signalé que le missile «configuré de manière conventionnelle» a touché la cible après avoir parcouru plus de 500 km. Il s'agit de la première fois que les Etats-Unis effectuent un essai de missile précédemment interdit par le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF), marquant la reprise d'une course aux armements.

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Geng Shuang, a déclaré que l'essai a été effectué moins de trois semaines après le retrait des Etats-Unis du traité INF le 2 août.

«Cela démontre le véritable but du retrait des Etats-Unis, qui était de 'se détacher', développer des missiles librement, et obtenir des avantages militaires unilatéraux», a indiqué M. Geng.

La décision des Etats-Unis déclenche une nouvelle course aux armements et l'escalade des tensions militaires, qui aura à de

graves répercussions sur la sécurité internationale et régionale, a-t-il laissé entendre.

«Nous exhortons la partie américaine à abandonner la mentalité de la Guerre froide et la pensée désuète du jeu à somme nulle, à faire preuve de retenue dans le développement de l'armement, à sauvegarder le régime de contrôle militaire existant et à faire davantage pour préserver l'équilibre et la stabilité stratégique à l'échelle mondiale, ainsi que de promouvoir la paix et la tranquillité internationale et régionale», a ajouté M. Geng.

JEUX AFRICAINS 2019

Coup d'envoi à Rabat de la 12^e édition

La 12^e édition des Jeux africains a débuté le 19 août par une cérémonie d'ouverture au Complexe sportif Moulay Abdellah de Rabat, en présence du prince Moulay Rachid, frère du roi Mohammed VI du Maroc.

Considéré comme la plus grande manifestation sportive en Afrique, ce rendez-vous sportif est marqué par la participation de six mille athlètes appartenant à 52 pays africains dans vingt-neuf

disciplines sportives, dont dix-sept seront qualificatives pour les Jeux olympiques de Tokyo l'an prochain.

Il s'agit de l'athlétisme, de l'aviron, du canoë-kayak, du beach volley, du cyclisme (VTT et cyclisme sur route), du tir à l'arc, du tir sportif, du badminton, du tennis, du taekwondo, du judo, de la lutte, de l'escrime, de l'haltérophilie, de la natation et du tennis de table.

Le village accueillant une grande partie des partici-

pants a été inauguré vendredi dernier sur le campus de l'Université internationale de Rabat. Quatre autres villages ont été mis en place, dont un à Casablanca, qui va abriter près de mille membres de délégations de trois disciplines : le badminton, le handball et la natation.

Ces jeux mobilisent aussi 6.200 officiels techniques, plus de deux mille volontaires et quelque quatre cents journalistes.

Xinhua

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773

+242 05 629 1317

Imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



CLIMAT

Le Brésil accueille une réunion régionale

La rencontre de cinq jours, consacrée au changement climatique, se tiendra jusqu'au 23 août à Salvador de Bahia (nord-est), alors que la polémique enfle sur l'augmentation de la déforestation en Amazonie.

Intitulée « *Semaine du climat d'Amérique latine et de la Caraïbe* », cette réunion rassemble plus de trois mille participants (responsables politiques, membres d'ONG, représentants d'organisations internationales) venus de vingt-six pays. C'est l'occasion pour les délégués de débattre sur les mesures à prendre pour renforcer les engagements nationaux devant permettre de respecter les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat qui prévoit de limiter le réchauffement mondial à 1,5 degré. Outre la réunion régionale du Brésil, des rencontres similaires sont également organisées en Asie et en Afrique, pour préparer le sommet de l'ONU sur le changement climatique qui aura lieu le 23 septembre à New York et la conférence sur le climat (COP25), qui se tiendra en décembre à Santiago du Chili. Les

autorités chiliennes ont accepté d'accueillir la COP25 après que le président brésilien, qui avait menacé de sortir son pays de l'Accord de Paris, a renoncé à l'organiser. La polémique sur l'Amazonie a été suscitée récemment du fait que l'actuel président brésilien, Jair Bolsonaro, encourage l'exploitation des ressources naturelles dans les aires protégées. Début août, il a limogé Ricardo Galvao, le président de l'Institut national de recherche spatiale (INPE), qui mesure l'évolution de la déforestation dans le pays, l'accusant de mentir et de nuire à l'image du Brésil. Cette situation remet dorénavant en cause les chiffres officiels de la progression de la déforestation en Amazonie, même si selon l'INPE, en juillet, cette déforestation a été quasiment quatre fois supérieure au même mois de 2018.

La Norvège et l'Allemagne n'ont pas attendu longtemps pour réagir à l'exploitation des ressources naturelles dans les aires protégées encouragée par le président brésilien. Brasilia est accusé par Oslo et Berlin de « ne plus souhaiter arrêter la déforestation » et

d'avoir rompu l'accord passé avec les différents donateurs du Fonds de préservation de la forêt amazonienne. En signe de protestation, les deux pays ont suspendu leur contribution au Fonds Amazonie, qui permet de financer la préservation du « poumon de la planète ». La Norvège a apporté 93,5% des quelque 760 millions d'euros

versés entre 2008 et 2018, l'Allemagne 5,7%. Au Brésil même, les gouverneurs des Etats amazoniens critiquent les initiatives du gouvernement qui ont conduit à cette suspension. Ils ont, par ailleurs, proposé de « dialoguer directement » avec les pays finançant le Fonds Amazonie.

Signalons que le fonds Amazonie a été créé en 2008. Il a pour but de prévenir et combattre la déforestation et de préserver l'Amazonie brésilienne. Avec près de 828 millions d'euros versés depuis son lancement, la Norvège en est le principal investisseur.

Nestor N'Gampoula



UBA
United Bank for Africa

Procurez-vous la vôtre dès aujourd'hui dans l'une de nos agences !

- Acceptées dans plus de 200 pays
- Partout où vous voyagez dans le monde
- Plus de 30 millions de TPE à travers le monde
- Instantanément disponible dans toute agence UBA

PRATIQUE - SECURISEE - INSTANTANEE

AFRIKAN CAMPUS

We will make you love learn and apply

BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE DANS LA FINANCE

Formations continues pour cadres et dirigeants



Les objectifs du MBA finance et Stratégie sont de maîtriser l'analyse financières, comprendre les mécanismes du diagnostic stratégique, identifier les axes diversification stratégique, maîtriser les principes de la finance de marché, réaliser des opérations de fusion acquisition, auditer et protéger le patrimoine financier d'une organisation, générer de la performance financière par l'information à haute valeur ajoutée.

LES SPÉCIALISATIONS :

- Stratégie
- Finance
- Contrôle de gestion
- Audit
- Droit
- Opérations, fusions, acquisitions

2 CERTIFICATIONS :

- FINANCE - STRATÉGIE
- Durée : 1 semaine ou deux semaines de formation



Le MBA Finance, Audit, Contrôle de gestion vous enseigne la double compétence et la mobilité entre l'une et l'autre des fonctions de la finance, de l'audit et du contrôle de gestion. La formation comporte : mission audit en guise de soutenance, diagnostic stratégique, visites d'entreprises et institutions financières et un tronc commun en immersion dans la décision d'entreprise.

LES SPÉCIALISATIONS :

- Finance
- Audit
- Comptabilité
- Fiscalité
- Contrôle de gestion
- Création de valeur

3 CERTIFICATIONS :

- FINANCE - AUDIT - CONTRÔLE DE GESTION
- Durée : 1 semaine ou deux semaines de formation



Le MBA en Banque, Finance Assurance est une formation de haut niveau aux techniques bancaires, assurantielles et financières ayant pour objectif de développer et d'approfondir les compétences des participants aux techniques des métiers, de la banque de la finance et de l'assurance. Le programme a pour vocation de répondre efficacement aux besoins en compétences du secteur financier et des institutions opérant sur le Continent.

LES SPÉCIALISATIONS :

Communs aux trois spécialisations :

- Négociation commerciale • Développement du portefeuille • Fidélisation de la clientèle
- Spé. Banque :** Techniques de vente des produits bancaires • Financement des PME • Marchés financiers
- Spé. Finance :** Audit financier • Fusions, acquisitions (M&A) • Finance de marché
- Spé. Assurance :** Fondamentaux des assurances • Assurance des personnes • Risques particuliers

2 CERTIFICATIONS :

- BANQUE - ASSURANCE
- Durée : 1 semaine ou deux semaines de formation

Plus d'informations : info@afrikancampus.com / +242 05 536 6979 / +242 06 844 5867 / +242 06 56 74 467

AFRIKAN CAMPUS, Tours Jumelles Villarecci, Avenue Amilcar Cabral, face Hôtel Radisson, Brazzaville (CONGO) info@afrikancampus.com / +242 05 536 6979 / +242 06 844 5867 / +242 06 56 74 467

Plus d'information sur : www.afrikancampus.paris

CANADA

Le conteur Gabriel Kinsa raconte l'Afrique

Pour son prochain spectacle à Montréal, le comédien metteur en scène congolais se produira le 31 août à l'Espace Mushagalusa, lieu du croisement et de la cohabitation des cultures du monde.

de chacun, le sorcier, le père, le fils et surtout le rôle majeur de la femme dans ces



Pour un spectacle organisé par l'Espace Mushagalusa, Gabriel Kinsa montera sur scène le 31 août à 19 h, dans la salle de spectacle située au centre-ville de Montréal, à deux pas de la Grande Bibliothèque, du métro Berri-UQAM et à cinq minutes de la place des festivals.

En one-man show contemporain, avec humour, l'ineffable conteur Gabriel Kinsa, pour son spectacle «Gabriel Kinsa raconte l'Afrique», proposera des contes où le mime, le chant, la danse, et la caricature constitueront un moment de bonheur au cœur des villages des forêts, des savanes, des fleuves africains.

Cette programmation est conçue pour, quel que soit son âge, chacun des membres

de la famille qui, invariablement, se trouve happé par l'atmosphère des différents récits. L'artiste congolais, attaché à sa culture d'origine, dans une ambiance conviviale, dynamique et très chaleureuse, montrera au public son attachement à la civilisation Kongo située dans le grand espace bantou, s'étendant de la forêt équatoriale, le long des deux rives du fleuve Congo et dépassant largement les frontières d'aujourd'hui.

C'est de là qu'il puise son inspiration dans l'organisation des sociétés traditionnelles : les différents personnages qui animent les villages, là où la vie des humains fusionne avec la nature, les éléments, la mythologie. Gabriel Kinsa invite à découvrir la fonction

sociétés de transmission matriarcale.

Si les animaux sont toujours présents dans ses contes, c'est pour rappeler, à la façon des fables de la Fontaine, qu'entre le règne animal et le monde des hommes, il n'existe qu'un fil imaginaire. C'est une approche originale des thématiques environnementales que l'on redécouvre aujourd'hui alors qu'elles ont toujours été présentes dans les cultures africaines.

Propulsé au cœur de l'Afrique et retenant son souffle, le public sera assurément conquis par le spectacle féérique, se retrouvant captif, comme à chacune des prestations du conteur, d'une panoplie d'émotions contagieuses.

Marie Alfred Ngoma

COMMÉMORATION

L'humanité rend hommage à tous ceux qui assistent des millions de personnes

La communauté internationale se souvient du rôle crucial joué par les travailleurs humanitaires en aidant des millions de personnes à travers le monde. Elle a célébré, le 19 août, la journée mondiale de l'aide humanitaire.

Justifiant le bien-fondé de l'événement, les organisateurs ont précisé que c'est une occasion propice de rendre hommage à celles et ceux qui font face aux dangers et à l'adversité pour aider les autres.

« Cette date a été choisie par l'Assemblée générale de l'ONU, en référence à l'attentat du 19 août 2003 contre le siège des Nations unies, à Bagdad, en Iraq. Un événement qui a causé la mort de vingt-deux personnes. Pendant cette date, nous rendons hommage au travail des femmes en situation de crise dans le monde entier et nous nous concentrons sur ces héroïnes méconnues qui travaillent depuis longtemps sur les lignes de front, dans leurs propres communautés et sur certains terrains plus difficiles », souligne le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, ajoutant que c'est le moment de saluer les efforts des travailleuses humanitaires du monde entier qui se mobilisent auprès des personnes qui sont dans le besoin du soutien.

Selon l'ONU, outre le fait de louer leurs efforts, cette journée permet également d'attirer l'attention sur les besoins humanitaires à travers le monde, ainsi que sur l'importance de la coopération internationale d'autant plus que, chaque année, des catastrophes causent d'immenses souffrances pour des millions de personnes. Ainsi, les travailleurs humanitaires doivent être respectés et avoir un libre accès aux personnes qui se trouvent en difficulté et dans le besoin afin de leur apporter une assistance vitale.

« Ces travailleurs fournissent une assistance primordiale et contribuent à la réhabilitation des communautés touchées par des catastrophes, partout sur la planète sans discrimination de nationalité, de groupe social, de religion, de sexe, de race ou de tout autre facteur », conclut l'ONU, en spécifiant que l'aide humanitaire est basée sur quatre principes fondamentaux à savoir, l'humanité, l'impartialité, la neutralité et l'indépendance. C'est pourquoi, tout le monde peut être humanitaire et les personnes touchées par une catastrophe sont d'ailleurs souvent les premières à aider leur communauté.

Rock Ngassakys





Du nouveau à Brazzaville

Cette école très modernisée permettrait à vos enfants de :

- Etre les premiers au Congo à apprendre le chinois avec les enseignants chinois dès un âge tôt
- Maîtriser la langue et la culture chinoise
- Avoir une vue et une pensée internationales.
- Entrer facilement dans les meilleures universités chinoise après le Bac.
- Devenir un modèle pour la coopération sino-congolaise.
- Créer un bel avenir dans la vie



DU NOUVEAU
A Brazzaville

Soyez les bienvenus à l'école internationale chinoise

Une nouvelle école chinoise au Congo avec un programme congolais, venez nombreux inscrire vos enfants!

Contact

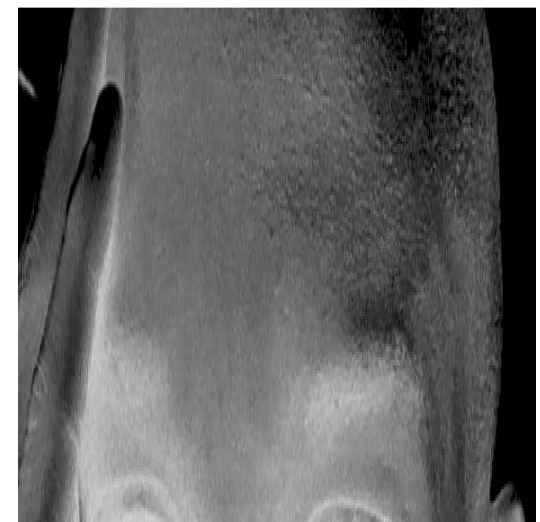
06 615 66 66 / 05 345 66 66

Mail: ecolechinois@hotmail.com

Adresse

138, Eugène Etienne, Centre-ville, Brazzaville

IN MEMORIAM



« Nous étions le père, le fils et le Saint esprit pour notre maman car nous étions 3.

Voici 5 ans déjà Talianne que tu nous as été arraché. Mois d'août, terrible mois d'août qui attise ces douloureux mémoires.

Aucun mot, aucun discours si ce n'est nous t'aimons et tu nous manques tellement.

Nous remercions toutes celles et ceux qui en cette période difficile élèveront une prière ou allumeront une bougie pour Talianne.

Maman et tes sœurs.

Madame Édith-Claire Ngoyos (maman de Talianne)

SANTÉ

Denis Sassou N'Guesso et Tedros Adhanom préoccupés par l'épidémie d'Ebola en RDC

Venu à Brazzaville pour prendre part à la 69e session du comité régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de la zone Afrique, le directeur général de cet organisme onusien, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a été reçu le 19 août par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Les deux personnalités ont échangé, entre autres, sur la perspective de mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle et l'éradication de la maladie d'Ebola qui sévit à l'est de la République démocratique du Congo (RDC).

« Le président, comme vous le savez, est très engagé sur les aspects de santé, en particulier l'assurance maladie universelle. Dans son discours prononcé à l'ouverture de la 69e session de l'OMS-Afrique, il a fait appel aux autres chefs d'Etat à poursuivre leur effort afin que la couverture sanitaire univer-



Denis Sassou N'Guesso et Tedros Adhanom Ghebreyesus

selle progresse en Afrique », a déclaré le directeur général de l'OMS à l'issue de l'audience. Et d'ajouter : « Nous avons également parlé de la maladie d'Ebola. Le président de

la République a manifesté son attention et son engagement pour l'éradication de cette pandémie en RDC. C'est une situation extrêmement difficile avec des aspects sé-

curitaires importants qui nécessitent la riposte de tous les acteurs afin de trouver une solution définitive à cette épidémie ».

Pour le directeur général de

l'OMS, la question de sécurité demeure fondamentale. Il a, par ailleurs, salué l'engagement et le leadership de Denis Sassou N'Guesso à amener les autres chefs d'Etat à travailler ensemble sur la problématique sécuritaire en vue de trouver des solutions idoines dans l'optique de mener le combat à terme.

En outre, les deux personnalités ont abordé aussi la question des médicaments contrefaits sous réserve que celle-ci sera abordée prochainement par les chefs de l'Etat.

Notons que Tedros Adhanom Ghebreyesus avait pris les commandes de l'OMS le 1er juillet 2017 pour un mandat de cinq ans. Il est originaire de l'Ethiopie et a été chercheur réputé sur le paludisme. Le directeur général de l'OMS fut ministre de la Santé et des Affaires étrangères dans son pays.

La Rédaction

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)


Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CERAMIQUES **MUSIQUE**

Art dans sa **Généralité**,
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mipila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

 **UNHCR**
United Nations High Commissioner for Refugees

REPRÉSENTATION EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

Boîte postale : 1093 Tél. : 06.808.13.24
18, Avenue Emile Biayenda 05.737.37.03
Quartier Mission Catholique Sacré cœur email: cobbr@unhcr.org
Centre-ville - Brazzaville
République du Congo

ANNONCE RELATIVE A LA PUBLICATION DES AVIS D'APPEL D'OFFRES DE FOURNITURE DES BIENS ET SERVICES A L'UNHCR


La Représentation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), lance la publication des avis d'appel d'offres ci-dessous :

- N° HCR/BZV/UAL/RFP/00/2019-nsr « Pour la sélection d'un cabinet d'architecture, bureau d'études techniques et expert immobilier en vue d'accompagner le HCR dans quelques projets de construction dans les Bureaux de Brazzaville, Bétou et Gamboma en République du Congo » ;
- N° HCR/BZV/UAL/AAO/007/2019-gdsa « Pour la mise en place d'un contrat cadre pour la fourniture de matériel de bureau et consommables informatiques à l'UNHCR en République du Congo » ;
- N° HCR/BZV/UAL/RFP/008/2019-gdsa « Pour l'établissement d'un contrat pour l'entretien préventif et réparation de véhicules de l'UNHCR à Brazzaville, Bétou et à Gamboma » ;
- N° HCR/BZV/UAL/RFP/010/2019-gdsa « Pour la fourniture des services d'hôtellerie et salle de conférence au Bureau du HCR en République du Congo (Hôtels de 3 à 5 Etoiles seulement) » ;
- N° HCR/BZV/UAL/IAS/011/2019-gdsa « Pour la mise en place d'un contrat cadre relatif à la fourniture et la livraison des mobiliers de bureau à l'UNHCR en République du Congo » ;
- N° UA/ROC/BZV/IAS/014/2019-nsr « Pour l'établissement d'un accord cadre pour la fourniture de pneus pour l'UNHCR en République du Congo ».

Les dossiers de candidatures sont à retirer à la guérite de la Représentation de l'UNHCR, sise au n° 18, de l'avenue Cardinal Emile BIAYENDA, quartier Cathédrale Sacré cœur, Centre-ville.

Les offres signées et cachetées devront être déposées auprès du Secrétariat de la Représentation à la même adresse, au plus tard le **19 septembre 2019 à 17 h 00**.

Brazzaville, le 19 août 2019
Section Approvisionnements



AVIS D'APPEL D'OFFRE

SOREMI SA-Société de recherche et d'exploitation minière invite cordialement les fournisseurs congolais professionnels et qualifiés à participer à la soumission d'adjudication.

Objet : Achat des cailloux calcaires

Les cailloux calcaires seront destinés à la construction et à la production, précisément

- pour la fabrication du chaux après le brulage au chau-four, qté annuelle 3 960 000 tons, taille idéale de 200m;
- pour la fabrication de la crème calcaire après le broyage, qté annuelle 4 620 000 tons, taille idéale de 20mm;
- pour la construction, qté selon le besoin pratique ultérieur, taille convenable à la construction, ou en poudre occasionnellement;

Lieu de l'utilisation : Mfouati, département de la Bouenza, République du Congo.

Plus d'information, merci de vous renseigner auprès de nous.

Contactez nous : Monsieur YIN Aijun, Monsieur Liu Fengwen

Tél ; 053417719, 056303549

Email : aijun.yin@soremi.net; fengwen.liu@soremi

Le Musée Galerie du Bassin du Congo
présente

LIPANDA

Une exposition de peinture et de sculpture,
à l'occasion des festivités du 59^{ème} anniversaire
de l'indépendance du Congo

A la recherche du bonheur
Tumbe Chris



Les géants de la forêt
Zénon Mosséli

13
du Août

Au 12
Octobre 2019



Marché du village
Nzimmy B



Musée
du Bassin du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

<p>Contacts</p> <p>+242 06 666 70 65 +242 04 411 64 11</p>	<p>Adresse</p> <p>84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso Brazzaville - République du Congo</p>
---	--

NUMÉRIQUE

L'Union internationale des télécommunications va former des cadres congolais

En séjour à Brazzaville, le directeur Afrique de l'Union internationale des télécommunications (UIT), Andrew Rugege, a été reçu, le 20 août, par le ministre des Télécommunications, Léon Juste Ibombo. Le renforcement des compétences locales est l'un des sujets brûlants de ce tête-à-tête.

La partie congolaise a sollicité à l'UIT de l'accompagner dans la mise en œuvre de ses stratégies de développement de l'économie numérique, à travers la promotion des transactions électroniques, la réglementation du e-commerce, la protection des données personnelles, la lutte contre la cybercriminalité et la création d'un centre d'alerte contre la cybercriminalité.

Dans ce sens, le gouvernement organisera du 14 au 19 octobre prochain, en partenariat avec l'UIT, un atelier national sur l'innovation en vue de booster le secteur du numérique puis de vulgariser la législation en vigueur. « Nous sommes tombés d'accord pour que l'UIT puisse nous accompagner à renforcer les capacités de tous les acteurs du secteur numérique, y compris les juges

et les policiers », a indiqué Léon Juste Ibombo.

Le Congo pourra bénéficier des opportunités qu'offre l'UIT par le moyen de ses nombreux réseaux. Le monsieur Afrique de cette institution est venu inviter la partie congolaise à participer à la prochaine conférence de l'UIT en septembre prochain à Budapest, en Hongrie.

« Je suis venu à Brazzaville pour rencontrer le ministre et lui présenter la vision continentale de l'UIT. Mon rôle en tant que directeur régional de l'UIT c'est de travailler avec les États membres et d'autres structures pour le développement des télécom », a déclaré Andrew Rugege.

Le Congo crée un fonds dédié au numérique

Hormis la question de la participation du Congo à la



Les deux hommes lors du tête-à-tête

conférence de Budapest, les deux personnalités ont également évoqué la question de la fracture numérique. Les autorités congolaises entendent fournir les mêmes services en zones rurales ou reculées que ceux fournis en ville. L'exécutif est en train de faire des

efforts pour matérialiser la volonté du chef de l'État, a estimé Léon Juste Ibombo. « Nous avons informé le directeur régional Afrique de la mise en place d'un Fonds d'accès pour le service universel des communications électroniques. C'est un instrument important parce

qu'il permettra l'inclusion numérique et facilitera la couverture des zones difficiles d'accès », a-t-il confié, ajoutant que ces efforts vont contribuer à améliorer le classement du pays auprès de l'UIT.

Fiacre Kombo

OMS-AFRIQUE

Le Dr Matshidiso Moeti réélue pour un nouveau mandat de quatre ans

Candidate à sa propre succession, la directrice régionale de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique (OMS-Afrique) a été reconduite à son poste le 20 août à Brazzaville dans une élection à huis clos tenue à l'occasion de la 69e session du comité de cet organisme onusien pour le continent.

Pour les quatre prochaines années, à la tête de l'OMS-Afrique, Matshidiso Moeti compte poursuivre l'œuvre amorcée dans l'amélioration de la santé des Afri-



Le Dr Matshidiso Moeti réélue à la tête de l'OMS-Afrique

cains avec l'appui de tous les membres et des autres partenaires. « Nous allons travailler de façon intégrée pour apporter des solutions efficaces aux problèmes de santé qui se posent dans nos pays », a-t-elle fait savoir. Sur les défis à relever pour le mandat

qui commence, la directrice régionale réélue a évoqué, entre autres, les maladies non-transmissibles qui impactent négativement le taux de mortalité dans plusieurs pays du continent, la couverture sanitaire universelle, la malnutrition, la poursuite de la transformation du secrétariat de l'OMS... Matshidiso Moeti a par ailleurs salué les efforts consentis par nombre de pays, notamment dans la riposte épidémiologique. En rappel, le Dr Matshidiso Moeti est arrivée à la tête de l'OMS-Afrique le 1er février 2015. Originaire du Botswana, elle est la première femme à occuper ce poste avec une expérience de 35 ans en santé publique tant sur le plan national (Botswana) qu'international. Matshidiso Moeti a intégré le bureau de l'OMS pour l'Afrique en 1999. Elle a été tour à tour représentante au Malawi, directrice de la division des maladies non transmissibles, sous-directrice régionale, directrice régionale adjointe puis coordonnatrice de l'équipe d'appui inter-pays pour l'Afrique australe et de l'Est.

Rominique Makaya

OPÉRATION « VILLES, VILLAGES ET HABITATIONS PROPRES »

Madingou et Loutété désignées villes modèles dans la Bouenza

Le chef-lieu du département de la Bouenza, Madingou, et la communauté urbaine de Loutété ont été sélectionnés, le 15 août dernier, à l'occasion de la fête de l'indépendance, comme meilleures localités ayant accompli leur devoir conformément à la circulaire du Premier ministre, Clément Mouamba, sur la salubrité.

Pour évaluer l'effectivité de la circulaire datant du 6 octobre 2018 du Premier ministre, chef du gouvernement, Clément Mouamba, instituant le 1er samedi du mois comme une journée de salubrité publique, les autorités de la Bouenza avaient organisé, peu avant les festivités du 15 août, un concours départemental afin de déterminer les localités ayant rendu leur environnement salubre. A cet effet, Madingou et Loutété ont été les localités les plus dynamiques dans l'accomplissement de cette directive. Ainsi, elles ont reçu symboliquement et de manière exceptionnelle des diplômes de félicitations et d'encouragements de la part des autorités départementales. Une manière de les inciter à garder leurs villes propres afin qu'ils vivent dans un environnement salubre et sain. Notons que l'opération de lutte contre l'insalubrité dénommée « Villes, villages et habitations propres » a été lancée par le gouvernement le 3 novembre 2018. Elle vise à assainir l'environnement et le cadre de vie des citoyens en mettant

la propreté dans les villes, les villages, les bâtiments administratifs, les marchés et les habitations.

S'agissant des festivités du 15 août, la Bouenza, à l'image d'autres départements du pays, a célébré avec éclat le 59e anniversaire de l'accession du Congo à la souveraineté internationale. Une édition commémorée cette année sur le thème « Relance économique par la diversification et le travail acharné ». Un défilé militaire et civil a été organisé, à cet effet, sur le boulevard Denis-Sassou-N'Gusso de Madingou, sous l'égide du préfet du département, Jules Monkala Tsoumou, en présence des autorités locales. Trois heures durant, la force publique et les forces vives de la Bouenza ont marqué de leurs empreintes le 59e anniversaire du Congo dans la liesse. Une manière pour la population de la Bouenza d'exprimer leur joie. Les corps constitués de la Bouenza ont clôturé cette journée historique par un banquet offert par le préfet du département.

La Rédaction

Groupe des universités d'Etat russes RACUS
 en association avec le Centre culturel russe à Brazzaville vous invitent au

salon de formation

«ETUDIER EN RUSSIE-2019»

le 23-24 août
ENTREE LIBRE de 10.00 à 16.00h

Programmes de Licence, Master et Doctorat
 Médecine générale, Médecine dentaire,
 Pharmacie – en français et en russe
 Pétrole et gaz, Génie civil, Informatique,
 Mécatronique et 50+ autres filières
 d'Ingénierie – en français et en russe
 Sciences économiques et de gestion, Médecine
 vétérinaire et Agronomie, Pilotage et Gestion
 des aéroports, Construction navale et
 Navigation maritime, Tourisme, Linguistique,
 Sciences humaines – nous avons
plus de 500 programmes à tous les goûts !

Adresse:
 Centre culturel russe de Brazzaville,
 Avenue Amilcar Cabral
 (à côté de Casino au Scorel)
 Centre-ville, Brazzaville, B.P. : 2021
 Tél: 22.281.18.22, port: 06.664.62.95
 Email: racuscongo@gmail.com

Consultations et inscriptions sur place



Frais abordables (de 2500\$ à 3500\$ par année académique)
Diplômes étatiques reconnus dans le monde entier
20 meilleures universités de la partie européenne de la Russie

Découvrez la Russie – un grand pays
de grandes possibilités !

WWW.EDURUSSIA.RU




AVIS DE VACANCE DE POSTE

Intitulé du poste : Directeur des Opérations / Operations Manager
Niveau (grade) : NO-C
Numéro du Poste : n° 00018145
Date Limite de dépôt : 30 Août 2019

Qualifications requises
Education:

- Etre titulaire d'un diplôme de niveau Bac+5 au moins en Gestion, Administration, Economie, Finances, Comptabilité, Audit ou domaine équivalent; Expérience:
- Avoir une expérience professionnelle d'au moins dix (10) ans dans le domaine de la gestion administrative, les ressources humaines, le procurement, la comptabilité et/ou l'audit;
- Avoir la capacité de travailler en équipe, et sous pression, dans un environnement multiculturel;
- Avoir une capacité pragmatique à innover, à travailler sous pression dans un environnement multiculturel et à former;
- Etre respectueux (respectueuse) des différences culturelles;
- Disposer d'une compétence parfaite des applications courantes de logiciels de bureau (Word, Excel, Power point...);
- Etre engagé pour les valeurs de respect des droits de la personne et leur promotion et défense;
- Avoir la capacité d'apprendre à se former et faire preuve d'initiative;
- Etre de nationalité Congolaise (RC).

Langues:

- Avoir la maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit);

NB: Les candidats (es) ayants déjà postulé aux précédents processus pour le même poste ne doivent plus postuler

Dossier de candidature et dépôt

Les dossiers ne peuvent être soumis qu'en ligne sur la plateforme UNFPA erecruit. (voir le lien ci-dessous). Vous pouvez directement vous rendre sur le site UNFPA Congo (<https://congo.unfpa.org/fr/vacancies>) copier et coller le lien ci-dessous.

https://erecruit.partneragencies.org/psc/UNDP11HRE/EMPLOYEE/HRMS/c/HRS_HRAM.HRS_CE.GBL?Page=HRS_CE_JOB_DTL&Action=A&JobOpeningId=25064&SiteId=1&PostingSeq=2

Fait à Brazzaville, le 05 Août 2019
 Mohamed Lemine Salem Ould MOUJTABA
 Représentant Résident UNFPA Congo

INSERTION LEGALE

Le Cabinet d'Avocats, Maître Magloire SENG, Avocat à la Cour, Cabinet sis au n° 146 Avenue Katt MATOU en face de la Société Z et H, au rond-point Lumumba centre-ville vers la Société NANA Boutique, BP: 1336, Tél: 220011961 / 220011982, email: cab.avocatsenga@gmail.com, Pointe-Noire République du Congo.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE AU PLUS OFFRANT ET DERNIER ENCHERISSEUR:
 La vente aura lieu le 07 septembre 2019 à 09 heures en l'Office de Maître Marcel NGAVOUKA, Notaire en résidence à Pointe-Noire, Office sis 17, Avenue Docteur MOE POATY centre-ville Pointe-Noire,

A LA REQUETE POURSUITE ET DILIGENCES DE:

La Banque Congolaise de l'Habitat en sigle « B.C.H. », société Anonyme avec Conseil d'Administration au capital de Fcfa 20 000 000 000 dont le siège social est sis à Brazzaville, centre-ville, Avenue Amilcar Cabral, B.P. : 987, immatriculé au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier sous le numéro BZ-CGO-07-B-744.
 Ayant pour conseil Maître Magloire SENG Avocat à la Cour, Cabinet sis au n° 146 Avenue Moe KATT MATOU, Rond-point Lumumba, centre-ville, Pointe-Noire.

EN EXECUTION

1° / De la grosse en bonne et due forme exécutoire d'un acte notarié portant «Acte de dépôt authentique d'un contrat de prêt assorti d'une promesse d'affectation hypothécaire» établi le 17 septembre 2013 par Maître Marcel NGAVOUKA, Notaire à la résidence de Pointe-Noire entre la requérante d'une part et Monsieur Alao OLARINWADJOU EGOUDJOB I GANIYI exerçant sous le nom commercial des « Etablissements E.G.M » d'autre part;
 2° / D'un état de position de compte édité le 23 janvier 2019;

3° / D'un acte sous seing privé portant « Pouvoir Spécial aux fins de saisie immobilière » donné par Monsieur Fadhel GUIZANI, Directeur Général de la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) aux Huissiers instrumentaires, daté à Brazzaville du 23 janvier 2019;

4° / Et des articles 254 et suivants de l'Acte Uniforme sur les procédures simplifiées de recouvrement et des voies d'exécution.

Et par suite d'un commandement en date du 25 février 2019 de Maîtres Ange PÉPIN POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, Huissiers de Justice, Commissaires-Priseurs près la Cour d'Appel de Brazzaville, Titulaires d'un Office sis 13, rue Dispensaire en face de l'Agence Crédit du Congo Poto-Poto Tél.(242) 05 529 47 82 / 05 529 47 83 / 06 668 70 49 / 06 668 70 28, B.P. : 14642, l'un d'entre nous soussigné ayant élu domicile en l'Etude de Maître Jean Bruno MPOUKOU, Huissier de Justice, Commissaire-Priseur près la Cour d'Appel de Pointe-Noire, dont l'Etude est sise au 37, avenue Raymond PAILLET-Marché Central, B.P. : 1880, Tél: 05 557 13 50 / 04 439 52 21 Pointe-Noire.

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur en un seul lot d'un immeuble dont la désignation suit :

DESIGNATION :

Immeuble R+4 inachevé sis à Pointe-Noire Quartier Mvou-Mvou, cadastrée Section Q, Bloc 54, Parcelle n° 02 Arrondissement II Mvou-Mvou, d'une superficie de 229,21 m², objet de la Réquisition d'immatriculation N°4.241 du 26 juin 2013;

MISE A PRIX : 150 000 000 FCFA

BIEN SAISI SUR :

Monsieur Alao OLARINWADJOU EGOUDJOB I GANIYI exerçant sous le nom commercial des «Etablissements E.G.M.».

Fait et signé le 09 août 2019

Par l'Avocat poursuivant soussigné
Me Magloire SENG



APPEL À EXPERTS USAID CONSERVATION PAR L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO (CEERC)

ECODIT recherche des expert(e)s pour le projet potentiel sur la « Conservation par l'autonomisation économique en République du Congo (CEERC) », financé par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (l'Agence ou l'USAID). Ce projet quinquennal renforcera les entreprises et les industries respectueuses de la conservation des ressources naturelles afin de soutenir les communautés vivant au sein ou aux alentours des aires protégées et de réduire la déforestation et les menaces à la biodiversité. Les candidats intéressés doivent avoir une expérience pertinente dans un ou plusieurs des domaines techniques suivants sur des projets financés par des donateurs dans des pays en développement (expérience au Congo préférable):

- 1) Entreprises de conservation;
- 2) Partenariats public-privé;
- 3) Développement de moyens de subsistance alternatifs;
- 4) Politiques des systèmes du marché environnemental;
- 5) Sylviculture;
- 6) Gestion communautaire des ressources naturelles;
- 7) Conservation de la biodiversité.

Une expérience antérieure de l'USAID est également souhaitable. Vous trouverez ci-dessous une liste illustrant les types d'expertise requis pour saisir cette opportunité. Les personnes ayant une expérience significative travaillant sur des projets de dévelop-

pement international similaires financés par des donateurs sont également encouragées à postuler.

- Chef de projet senior / Adjoint Chef de projet
- Directeur Administratif et financier
- Expert en suivi et évaluation
- Responsable des subventions et des contrats
- Spécialiste en communication.

ECODIT recherche également des expert(e)s et des spécialistes de l'analyse et du développement des chaînes de valeur, des politiques de marché et de l'environnement, des entreprises de conservation, de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, du régime foncier, et de la conservation de la biodiversité.

Les candidats intéressés doivent soumettre une lettre de motivation et un CV en anglais par courrier électronique à ecoditroc@ecodit.com, en indiquant «USAID CEERC Opportunity» et ce avant le 21 Septembre 2019. ECODIT est un employeur garantissant l'égalité des chances. Seuls les candidats qualifiés seront contactés pour un entretien.

1300 Wilson Boulevard, Suite
 #920
 Arlington, VA 22209
 T: (703) 841-1883
www.ecodit.com

TRAITE NÉGRÈRE

Les Ponténégrins se souviennent du rôle de port de Loango

À trois jours de la commémoration de la Journée internationale de la traite négrière et de son abolition le 23 août de chaque année, certains habitants de la ville océane se sont exprimés sur le rôle qu'a joué le port de Loango lors du commerce des esclaves.

L'historien Paul Makaya que nous avons abordé a relaté le rôle de ce port. « *L'histoire de l'esclavage intéresse plus particulièrement le Congo car ce sont des côtes d'Afrique centrale, du Gabon, Loango, Kakongo, Ngoyo, Kongo et Luanda qu'est parti le plus grand nombre d'esclaves, soit 44,18%, contrairement à une idée reçue qui situe le gros du trafic en Afrique de l'Ouest. Le royaume de Loango à 20 km de Pointe-Noire était au XVIII^e siècle un centre important de la traite des Noirs, commencée dès le XVI^e siècle. L'ancien port d'embarquement des esclaves de Loango est donc l'un des plus importants sites du golfe de Guinée par lequel des millions d'esclaves ont été embarqués dans des bateaux et*



Une vue du port de Loango

transportés directement pour les Amériques sans escales intermédiaires », a-t-il dit.

Selon le même orateur, certains accords commerciaux des esclaves se traitaient à Diosso chez le Mâ Loango (roi) et d'autres sur le site même. Le port de Loango fut le carrefour de tous les esclaves qui venaient d'une partie du golfe de Guinée. Ce site a englouti des millions

d'âmes dans les horizons de l'Océan Atlantique.

Un sexagénaire interrogé sur le même sujet à répondu en ces termes : « *Le port de Loango, de par sa position géographique, avait très tôt développé la Traite des esclaves qui s'est vite avérée comme le principal commerce qui fait et défait des royaumes. Dans la pratique, les personnes chargées de capturer les esclaves ne sont pas auto-*

risées à les vendre directement aux Européens. Ils devaient passer par des courtiers nommés par le ministre du Commerce, le Ma-mfouka, dit Mafouque par les occidentaux. Ceci pour limiter le nombre de faux esclaves ou de raftes au sein de leur propre peuple. Il était donc interdit notamment de vendre ou de circuler avec des esclaves la nuit, ou encore de les faire entrer au campement des Européens sous

prétexte de les faire voir au capitaine du bateau. Tout ceci, c'était pour éviter que des enfants du pays ne soient vendus ».

D'une autre source proche du dossier, on apprend que le commerce des hommes qui s'exerçait sur les côtes n'intéressait qu'un petit nombre de personnes riches et puissantes. Quant au peuple qui ne savait que se nourrir et se vêtir, il se contentait du commerce de poisson fumé, manioc, racines, sel, noix de palme, canne à sucre, bananes et fruits.

Notons que c'est dans la nuit du 22 au 23 août 1791 que commença à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti et République dominicaine) l'insurrection qui devait jouer un rôle déterminant dans l'abolition de la traite négrière transatlantique. Et il va sans dire que le port de Loango a été, tout comme les autres ports et routes, un véritable carrefour de plusieurs pays d'Afrique centrale lors de la Traite des Noirs.

Faustin Akono

ARTS SCÉNIQUES

L'IIT du Congo Brazzaville adopte ses documents de travail

Le Centre de la République du Congo de l'Institut international du théâtre (IIT) a tenu, le 17 août, au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard une assemblée générale annuelle au cours de laquelle les statuts et le règlement intérieur de la structure ont été adoptés.

Depuis sa création en 2000, le Centre du Congo Brazzaville ne travaillait qu'avec la charte de l'IIT. Après l'élection des nouvelles instances dirigeantes en 2017, le devoir de doter le centre de ses propres documents de travail a été plus qu'un impératif. Sous la houlette du nouveau bureau élu avec à sa tête Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah, un projet de statuts et règlement intérieur a été rédigé dans l'esprit de la charte de l'IIT.

Cette assemblée générale constitutive a, au terme des échanges et discussions entre les artistes, comédiens et amoureux de l'art de Molière permis d'adopter les statuts et règlement intérieur du Centre. Le programme d'activités 2019-2020 a également été adopté tout comme le remembrement de certaines instances laissées libres pour des raisons diverses par certains membres. À l'issue des élections partielles, Eymar Bounda a pris le poste de trésorier adjoint et Guy Bassinga a été élu responsable de la commission de suivi et d'évaluation. Un bureau invité à se mettre résolument au travail eu égard à la



Les participants à l'assemblée générale de l'IIT Congo Brazzaville/credit photo Adiac

tâche ardue qui l'attend les mois à venir.

En effet, l'agenda 2019-2020 de l'IIT prévoit la remise des prix aux lauréats du jeu concours Prix Ngoujel 1er en novembre à Brazzaville suivie du lancement de la 2^e édition du jeu concours qui a lieu de novembre 2019 à février 2020. Le 28 novembre, lors de la journée de la proclamation de la République, l'IIT organise une soirée culturelle autour des arts de la scène. De novembre 2019 à juin 2020, une campagne de proposition des bureaux locaux sera initiée dans les différents départements. Et en mars-avril,

à la faveur de la célébration de la journée mondiale du théâtre, l'IIT organisera la 3^e édition du festival international de théâtre et autres arts de la scène sur le

thème «Théâtre : outil pour la correction des mœurs nocives». « *Maintenant que nous avons nos documents de travail et des instances dirigeantes, il appartient à nous tous de porter haut le théâtre dans le concert des nations* », a conclu Yvon Wilfrid Lewa-Let Mandah avec en ligne de mire la nouvelle devise : Solidarité - Travail - Excellence. Signalons qu'avant l'assemblée générale constitutive, le bureau de l'institut international du théâtre a fait une communication sur cet institut et les avantages et opportunités qu'il offre à tout membre adhérent.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE

Caprice Diconn se produit au cercle civil

Artiste aux multiples casquettes (chanteur, auteur-compositeur et ingénieur de son), Caprice Diconn donnera un concert acoustique, le 31 août, au cercle civil situé sur le boulevard Mâ Loango au centre-ville de Pointe-Noire.

Au cours de ce concert exceptionnel, le public aura la chance de découvrir ses morceaux entrés depuis dans la légende. Il s'agira d'un voyage dans le passé et le présent. Avec des textes ciselés et des mélodies efficaces, Caprice Diconn est sans conteste le maître de la Rumba-Ndombolo dans la ville de Pointe-Noire. Pendant ses concerts, l'artiste aborde au fil des chansons des thèmes actuels avec simplicité et sincérité. Fidèle à lui-même, Caprice Diconn a conquis le cœur de nombreux mélomanes avec des chansons comme « Gentleman », « Ba jaloux », « Règlement intérieur » et bien d'autres. Pour tout dire, Caprice Diconn a su inventer un style détonnant et étonnant porté par sa voix singulière. Ce qui fait de lui l'un des plus grands artistes du pays. Lauréat Tam -Tam d'or en 2009 et prix Tchikounda en 2011 dans la catégorie de meilleur chant et de meilleur clip.

L'artiste s'affirme dans la chanson et poursuit sa route musicale aux accents singuliers. Dans un rythme purement congolais à dominance acoustique, Caprice Diconn épingle avec humour et réalisme la société et ses dérives. Caprice Diconn exulte dans un grand écart musical, utilisant la chanson pour arriver à ses fins sans se laisser distraire. La musique est son domaine de prédilection, un monde qu'il adore contempler avec passion. Notons que pour ce concert, Caprice Diconn promet au public ponténégrin un véritable spectacle musical, autour des compositions originales avec des sonorités d'ici et d'ailleurs.

Hugues Prosper Mabonzo

BERNARD AKONDZO

« Nous voulons faire connaître la bibliothèque nationale aux Congolais »

La bibliothèque nationale organise du 8 août au 15 septembre prochain une exposition des œuvres d'art et d'artisanat. Le but étant de valoriser la culture congolaise et de faire connaître au public le siège de cette structure dont le directeur, Bernard Akondzo, s'exprime dans cette entrevue avec Les Dépêches de Brazzaville.



Bernard Akondzo, directeur de la bibliothèque nationale

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Vous venez d'organiser une exposition, dans quel cadre s'inscrit-elle et en quelle qualité l'organisez-vous ?

Bernard Akondzo (B.A.) : C'est une activité qui s'inscrit dans le programme d'activité de la bibliothèque nationale. Nous prévoyons également des expositions et nous avons ciblé l'exposition des œuvres d'art et d'artisanat. La date de l'exposition cadre avec les festivités de la journée de l'indépendance. C'est pourquoi nous avons nommé l'exposition "Village de l'indépendance". C'est en ma qualité de directeur de la

bibliothèque nationale que j'ai organisé cette exposition.

L.D.B. : Des kermesses sont organisées çà et là, mais vous vous êtes orienté vers les œuvres d'art. Pourquoi ce choix ?

B.A. : J'ai choisi les œuvres d'art parce que l'art fait partie de la culture. En organisant les expositions, on ne va pas seulement se contenter des livres. Il s'agit donc de la peinture, la photographie, les œuvres d'artisanat et autres. C'est pour permettre à ces artistes ou créateurs de faire connaître leurs œuvres, aux Congolais de s'acheter

une œuvre d'art ou de se fournir une photo de qualité.

L.D.B. : Pendant cette même période d'exposition, vous avez prévu des activités comme l'animation culturelle, la gastronomie.

Qu'en est-il de ses activités ?

B.A. : Nous avons prévu des animations culturelles, des jeux d'enfants et la gastronomie. Mais le manque de soutien a fait que nous nous limitons sur l'exposition d'art. On croyait avoir le soutien des partenaires culturels et des sponsors mais rien n'a abouti. La bibliothèque n'a pas les moyens d'organiser tout cela, voilà pourquoi nous nous sommes limités à l'exposition des œuvres d'art.

L.D.B. : Quel bénéfice tirez-vous ?

B.A. : Nous n'organisons pas ces genres d'activités pour tirer un profit quelconque. Nous le faisons surtout pour faire connaître la bibliothèque au public, parce que bon nombre des Congolais ne connaissent pas là où elle se trouve.

Carmela Makita (stagiaire)

RECONNAISSANCE

Les céramistes offrent un trophée d'art à Jean Baptiste Ossé

Les représentants du club des artisans céramistes congolais ont remis un trophée d'art au président de la Fédération congolaise d'athlétisme (FCA), une manière de l'encourager et de le féliciter à bien diriger cette structure.

Selon la lettre justifiant cette gratitude, le club des artisans céramistes vient couronner le travail de Jean Baptiste Ossé au sein de la FCA à travers cette oeuvre d'art. « *Grace à votre sens d'équité, votre bon sens d'écoute de tous les jours, votre vision réaliste dans le domaine, vos actions de bienfaisance et votre sens aigu de responsabilités pour la nation sont considérés comme un pôle d'excellence de la jeunesse pour son épanouissement* », renseigne le document. En présence des membres du bureau de la FCA et des présidents des ligues départementales, Jean Baptiste



Photo de famille

Ossé a manifesté sa joie tout en dédiant ce trophée d'art aux acteurs de l'athlétisme congolais. « *Merci beaucoup pour ce prix qui arrive au moment où nous l'attendions de moins. Ce prix appartient aux membres de la fédération élargie aux présidents des ligues départementales. Merci à tous, particulièrement à la presse et aux athlètes* », s'est réjoui

Jean Baptiste Ossé. Notons que ce prix de reconnaissance a été décerné quelques jours après l'organisation par la fédération des vingt-cinquièmes éditions des championnats nationaux de l'athlétisme. Ce prix arrive également dans la période où s'est déroulée la sixième édition du Semi-marathon international de Brazzaville.

Rude Ngoma (stagiaire)

MUSIQUE

Le single « Fidèle » de Parfait Young déjà disponible

Ce single vient après « Akawè » dont la sortie sur les plates formes de téléchargement a eu lieu, le 21 juin dernier.



Comme le dit le titre de la chanson, c'est l'histoire d'une femme qui jure fidélité à son mari en lui rassurant son amour, son attachement, malgré toutes les erreurs commises par ce dernier, elle ne reculera pas, ni ne l'abandonnera, parce qu'elle a trouvé en lui le vrai bonheur. D'où elle déclare dans l'un des alinéas de la chanson : « *Mon évidence, ma convenance c'est toi et c'est tout* ». Ainsi, l'artiste jure fidélité de la même façon à sa guitare, sa voix et sa musique. Le single « Fidèle » est joué dans un style world music aux influences musicales bantoues teintées des sonorités de Jazz, Parfait Young parcourt bien les courants du jazz, et prend sa source dans de multiples genres. Ce single est disponible sur You Tube et sur toutes les plates-formes de téléchargement ; il est chanté en lingala et en français.

Yongmonkofena Mbolo Parfait Olivier alias Parfait Young est un artiste chanteur guitariste, auteur et compositeur. Fils d'un révérend pasteur, l'artiste a partagé son enfance entre l'école et l'église évangélique du Congo où

il a fait ses premiers pas en musique.

Il était membre de 1995 à 1999 des orchestres « Lokole Musica », « Batman-Cadencia », « Chris-Magât Cyclone » puis, il a accompagné sur scène plusieurs artistes professionnels nationaux et internationaux notamment, le bassiste de jazz, Mike Samba, Casimir Zao, Rovias Adampot, Ballou Canta, Jacky Rapon, Luciana Demingongo, les groupes « Wenge Musica Maison Mère », Academia, Magic System, et a contribué à l'album « Terre sacrée Vol.1 » de Lumière d'Afriques. Young a déjà mis sur le marché discographique plusieurs albums et singles parmi lesquels, « Sans tâche », « Histoire vraie », « Le vrai visage », « Africa », « Sôô », « Pas un autre père », « Akawè » et « Fidèle ». Il fêtera ses 21 ans de carrière musicale cette année.

Rosalie Bindika

PRÉPARATIFS CAN U23

Le Congo tombe devant le Benin

Les Diables rouges de moins de vingt-trois ont été battus (0-2), le 19 août à Cotonou, lors d'un match amical qui les a opposés aux Ecureuils du Benin.

Ce match qui s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la double confrontation décisive contre la Zambie, comptant pour le dernier match du tour qualificatif. En effet, pour valider leur ticket, les Congolais doivent vaincre les Chipopolos de la Zambie au terme des matchs aller-retour, qu'ils disputeront les 4 et 8 septembre. Les protégés du sélectionneur Jean Elie Ngoya, a-t-on appris, boucleraient leur stage en af-

frontant un club béninois, dont le nom n'a pas été communiqué, ce mercredi. Après cette rencontre, ils regagneront Brazzaville afin de préparer l'ultime déplacement de la Zambie pour disputer le match aller de la dernière étape qualificative de la CAN 2019. Le stage du Bénin qui est arrivé à point nommé, a sans nul doute donné des idées au sélectionneur quant au travail qui reste à faire, avant de défier la Zambie. Lors du tour précédent, cette équipe avait battu le Malawi en aller-retour. Les Congolais qui vont livrer le match retour à domicile doivent s'imposer, le 4 septembre à Lusaka, pour faire un grand pas vers la qualification.



La sélection des Diables rouges U 23

Notons que l'édition 2019 de la CAN U23 est la troisième et aura lieu du 8 au 22 novembre prochain en Egypte. Les trois meilleures équipes de cette compétition seront directement qualifiées aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020.

R.Ng